

**Chambre  
des Représentants**

SESSION 1969-1970.

16 DÉCEMBRE 1969.

Communication au Parlement.

**RAPPORT**

**SUR L'ÉVOLUTION ÉCONOMIQUE  
EN 1968 ET 1969,  
SUR LES PRÉVISIONS POUR 1970  
ET SUR LES PROBLÈMES ACTUELS  
DE LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE.**

**BUDGET ÉCONOMIQUE  
DE 1970.**

**A V E R T I S S E M E N T .**

Des contingences diverses ont retardé la mise au point du budget économique pour l'année 1970 dans sa présentation traditionnelle. Le report de la T.V.A. au 1<sup>er</sup> janvier 1971 a entraîné la révision de certaines hypothèses tandis que des adaptations statistiques apportées à la comptabilité nationale se rapportant aux années 1965 à 1968 ont nécessité l'ajustement des données prévisionnelles pour 1969 et 1970.

Le présent document comprend, comme les budgets économiques antérieurs, mais sous forme plus synthétique, une analyse de la situation économique de l'année écoulée, les estimations pour l'année en cours et les prévisions pour l'année à venir ainsi qu'un chapitre consacré à la politique économique.

**Kamer  
van Volksvertegenwoordigers**

ZITTING 1969-1970.

16 DECEMBER 1969.

Mededeling aan het Parlement.

**VERSLAG**

**OVER DE ECONOMISCHE ONTWIKKELING  
IN 1968 EN 1969,  
OVER DE VOORUITZICHTEN VOOR 1970  
EN OVER DE ACTUELE PROBLEEMEN INZAKE  
HET ECONOMISCH BELEID.**

**ECONOMISCH BUDGET  
VOOR 1970.**

**V O O R W O O R D .**

Diverse omstandigheden vertraagden het opstellen van een economisch budget voor 1970 in zijn traditionele vorm. Ten gevolge van het uitstel van de B.T.W. tot 1 januari 1971 moesten enkele basishypotheses aan een nieuw onderzoek onderworpen worden terwijl de ramingen voor 1969 en 1970 bovendien aan de om statistische redenen gewijzigde nationale rekeningen over de periode 1965-1968 dienden te worden aangepast.

Het onderhavige document bevat evenals de voorgaande budgetten, maar dan meer beknopt, een analyse van de economische ontwikkeling in het voorbije jaar, ramingen voor het lopende en vooruitzichten voor het volgende jaar en, ten slotte, een hoofdstuk over de economische politiek.

## TABLE DES MATIERES.

## PREMIERE PARTIE.

	Pages
Bref aperçu de l'évolution économique en 1968 . . . . .	3

## DEUXIEME PARTIE.

<b>Analyse de l'économie en 1969 . . . . .</b>	<b>6</b>
Chapitre I. — Evolution de la demande globale . . . . .	6
A. — Demande extérieure . . . . .	6
B. — Demande intérieure . . . . .	9
1. Investissements des entreprises . . . . .	11
2. Investissements publics . . . . .	12
Chapitre II. — Evolution des ressources . . . . .	13
A. — Evolution de la production . . . . .	13
B. — Evolution des importations . . . . .	15
C. — Evolution des ressources . . . . .	15
D. — Emploi . . . . .	16
Chapitre III. — Revenu national en 1969 . . . . .	18

## TROISIEME PARTIE.

<b>Budget économique pour 1970 . . . . .</b>	<b>20</b>
Aperçu général . . . . .	20
Chapitre I. — Production, population active et prix . . . . .	21
1. Production . . . . .	21
2. Population active . . . . .	23
3. Prix . . . . .	24
Chapitre II. — Commerce extérieur et investissements . . . . .	24
1. Commerce extérieur . . . . .	24
2. Investissements . . . . .	25
Chapitre III. — Revenus, consommation et compte des pouvoirs publics . . . . .	27
Annexe. — Comptes 1968-1969-1970 . . . . .	29

## QUATRIEME PARTIE.

<b>Objectifs et mesures de politique économique . . . . .</b>	<b>35</b>
A. — Prévisions pour 1969 et 1970 et exécution du 2 <sup>e</sup> programme d'expansion économique . . . . .	35
1. Emploi . . . . .	36
2. Ressources et emplois . . . . .	36
3. Principaux secteurs d'activité . . . . .	36
B. — Orientations de la politique économique en 1969-1970 . . . . .	37
1. Action économique générale pour 1970 . . . . .	37
2. Politique de l'emploi . . . . .	37
3. Investissements . . . . .	38
4. Politique industrielle . . . . .	40
5. Consommation et prix . . . . .	40
6. Équilibre extérieur . . . . .	41
7. Finances publiques . . . . .	41

## INHOUDSTAFEL.

## EERSTE DEEL.

	Blads.
Beknopt overzicht van de economische ontwikkeling in 1968 . . . . .	3

## TWEEDE DEEL.

<b>Analyse van de economie in 1969 . . . . .</b>	<b>6</b>
Hoofdstuk I. — Ontwikkeling van de globale vraag . . . . .	6
A. — Buitenlandse vraag . . . . .	6
B. — Binnenlandse vraag . . . . .	9
1. Investeringen door de bedrijven . . . . .	11
2. Overheidsinvesteringen . . . . .	12
Hoofdstuk II. — Ontwikkeling van de middelen . . . . .	13
A. — Ontwikkeling van de produktie . . . . .	13
B. — Ontwikkeling van de invoer . . . . .	15
C. — Verloop van de middelen . . . . .	15
D. — Werkgelegenheid . . . . .	16
Hoofdstuk III. — Nationaal inkomen in 1969 . . . . .	18

## DERDE DEEL.

<b>Economisch budget voor 1970 . . . . .</b>	<b>20</b>
Algemeen . . . . .	20
Hoofdstuk I. — Productie, actieve bevolking en prijzen . . . . .	21
1. Productie . . . . .	21
2. Actieve bevolking . . . . .	23
3. Prijzen . . . . .	24
Hoofdstuk II. — Buitenlandse handel en investeringen . . . . .	24
1. Buitenlandse handel . . . . .	24
2. Investeringen . . . . .	25
Hoofdstuk III. — Inkomens, verbruik en rekening overheid . . . . .	27
Bijlage. — Rekeningen 1968-1969-1970 . . . . .	29

## VIERDE DEEL.

<b>Doelstellingen en maatregelen inzake economisch beleid . . . . .</b>	<b>35</b>
A. — Vooruitzichten voor 1969 en 1970 en uitvoering van het 2 <sup>e</sup> programma voor economische expansie . . . . .	35
1. Werkgelegenheid . . . . .	36
2. Middelen en bestedingen . . . . .	36
3. Voornaamste activiteitssectoren . . . . .	36
B. — Economische beleidslijnen in 1969-1970 . . . . .	37
1. Algemeen economisch beleid voor 1970 . . . . .	37
2. Beleid inzake werkgelegenheid . . . . .	37
3. Investeringen . . . . .	38
4. Industrieel beleid . . . . .	40
5. Verbruik en prijzen . . . . .	40
6. Buitenlands evenwicht . . . . .	41
7. Overheidsfinanciën . . . . .	41

## PREMIERE PARTIE.

### Bref aperçu de l'évolution économique en 1968.

Dans la plupart des principales économies occidentales, une amélioration de la conjoncture s'est manifestée vers le milieu de 1967. Le redressement des échanges internationaux qui en est résulté s'est favorablement répercute sur le commerce extérieur de l'U.E.B.L., et l'augmentation du rythme de croissance des exportations dans le courant du dernier trimestre de 1967 a constitué l'un des principaux facteurs de la reprise de la conjoncture en Belgique. Le soutien de la demande extérieure et le raffermissement de la demande intérieure ont favorisé une croissance plus dynamique de l'économie belge en 1968; l'augmentation du P.N.B. a été de 3,8 % à prix constants et de 6,3 % à prix courants.

La demande extérieure est restée favorablement orientée tout au long de l'année. D'après les statistiques douanières, les exportations intra-communautaires de l'U.E.B.L. ont été influencées par l'expansion conjoncturelle des économies des Etats membres; elles ont accusé une augmentation de 18,6 %. La forte croissance des ventes extra-communautaires, soit 11,9 %, s'explique pour une part par le taux de progression enregistré par les ventes aux Etats-Unis, soit 31 %. Des facteurs occasionnels (grèves et menaces de grèves) ont favorisé cette augmentation exceptionnelle. L'augmentation des exportations vers l'ensemble des autres pays non communautaires (à l'exclusion des U.S.A.) a été de 6,3 %. Au total, la progression des exportations de l'U.E.B.L. a été d'une année à l'autre de 15,3 % contre 3,7 % en 1967.

Dans l'optique de la comptabilité nationale, les exportations de la Belgique (marchandises, services, revenus de facteurs) ont augmenté en 1968 de 11,3 % en volume et de 11,7 % à prix courants.

La demande intérieure s'est au fil des mois révélée plus dynamique dans le chef de la consommation privée. A prix constants, elle a marqué une progression de 4,9 % contre 2,6 % en 1967. La hausse des prix étant évaluée à 2,2 %, l'augmentation à prix courants est de 7,1 %. Les progrès les plus importants ont concerné les produits non alimentaires. Les dépenses ayant trait aux soins personnels et à l'hygiène, aux transports (comprenant les achats et les dépenses d'utilisation de voitures privées), aux articles ménagers durables et aux services divers ont enregistré à prix constants les taux d'augmentation les plus élevés.

La consommation publique s'est également accrue un peu plus rapidement qu'en 1967, soit de 6,8 % en volume et de 10,8 % à prix courants. La formation brute de capital fixe a par contre évolué défavorablement. A prix constants, les investissements productifs des entreprises marquent une diminution de 3 %. Lors de la reprise amorcée fin 1967 et dans les premiers mois de 1968, l'offre a pu répondre grâce aux progrès de la productivité et en raison de l'existence d'importantes marges de capacité de production inemployées.

## EERSTE DEEL.

### Beknopt overzicht van de economische ontwikkeling in 1968.

In de meeste westerse landen trad medio 1967 een conjunctuurverbetering op. De intensivering van de internationale handelsbetrekkingen die hiervan het gevolg was had een gunstige invloed op de buitenlandse handel van de B.L.E.U. en de versnelling van het groeitempo van de export in het laatste kwartaal van 1967 was een van de belangrijkste factoren die leidden tot de conjuncturopheving in België. Als gevolg van de toeneming zowel van de buitenlandse als van de binnenlandse vraag versnelde de economische groei in België in 1968: de reële groei van het B.N.P. versnelde tot 3,8 % en in werkelijke prijzen bedroeg de toeneming 6,3 %.

De buitenlandse vraag bleef in de loop van 1968 verder toenemen. De uitvoer van de B.L.E.U. binnen de Gemeenschap onderging de invloed van de conjuncturele groei in de Lidstaten; blijkens de douanestatistiek nam hij met 18,6 % toe. De aanzienlijke toeneming van de export buiten de Gemeenschap, m.n. met 11,9 %, wordt voor een deel verklaard door de uitvoer naar de Verenigde Staten, die met 31 % steeg. Toevallige factoren (werkstakingen en de vrees voor stakingen) waren oorzaak van deze uitzonderlijke grote toeneming. De uitvoer naar de overige landen buiten de Gemeenschap (met uitzondering van de Verenigde Staten) nam met 6,3 % toe. Globaal gaf de export uit de B.L.E.U. t.o.v. het voorgaande jaar een toeneming met 15,3 % te zien (3,7 % in 1967).

Blijkens de nationale boekhouding nam de Belgische uitvoer (goederen, diensten, factorinkomsten) in 1968 met 11,3 % toe in volume en met 11,7 % in lopende prijzen.

De binnenlandse vraag en dan vooral de particuliere consumptie gaven, naarmate de tijd vorderde, tekenen van opleving te zien. In vaste prijzen nam zij met 4,9 % toe tegen 2,6 % in 1967. Daar de prijsstijging op 2,2 % wordt geraamd bedroeg de toeneming in lopende prijzen 7,1 %. Het minst steeg de consumptie van levensmiddelen. De bestedingen voor persoonsverzorging en hygiëne, vervoer en verkeer (met inbegrip van de aankoop en het gebruik van personenwagens), duurzame huishoudelijke artikelen en diverse diensten gaven de grootste reële toeneming te zien.

De overheidsconsumptie nam eveneens iets sneller toe dan in 1967, m.n. met 6,8 % naar volume en met 10,8 % in lopende prijzen. De bruto investeringen in vaste activa gaven daarentegen een ongunstige ontwikkeling te zien. In vaste prijzen uitgedrukt namen de produktieve investeringen met 3 % af. Tijdens de conjuncturopheving eind 1967 en in de eerste maanden van 1968 kon het aanbod de vraag volgen dank zij de toeneming van de produktiviteit en het bestaan van een aanzienlijke capaciteitsreserve. In de loop

L'expansion continue de la demande a assuré au fil des mois une meilleure utilisation du capital, contribuant à orienter plus favorablement la propension à investir. Ceci apparaît à l'examen de l'évolution des commandes de biens d'équipement, dont la croissance a été particulièrement vive au dernier trimestre de l'année. L'augmentation des commandes n'a toutefois commencé à se refléter dans l'évolution des livraisons qu'à la fin de 1968, ce qui explique le recul intervenu pour l'année dans son ensemble. Les données relatives aux bâtiments industriels commencés ont également témoigné d'une évolution empreinte de faiblesse au cours des premiers mois et d'une reprise accentuée au second semestre de l'année.

Les investissements en logements ont diminué à prix constants de 2,3 %. Une nette reprise de la demande de logements est apparue au second semestre, mais celle-ci est intervenue trop tardivement pour exercer un effet expansionniste sur l'activité de la construction au cours de l'année considérée dans son ensemble.

Seuls les investissements publics ont témoigné d'une évolution dynamique. En volume ils se sont accrus de 13,1 %.

Au total, la formation brute de capital fixe accuse ainsi une baisse de 0,6 % à prix constants. La hausse des prix étant estimée à 2,5 %, on observe à prix courants un progrès de 1,8 %. La formation des stocks ayant été plus importante en 1968 que l'année précédente, soit 8,8 milliards contre 2,9, les investissements bruts accusent en 1968 une augmentation de 1,5 % à prix constants et de 4,4 % à prix courants.

Les progrès de la demande globale, soit 6,3 % en volume et 8,3 % à prix courants, ont permis une croissance plus forte de la production intérieure et des importations.

En 1967, la valeur ajoutée de l'agriculture s'était accrue en volume de 14 %. En 1968, les conditions climatiques ont été moins favorables mais ce secteur a néanmoins enregistré une nouvelle progression, soit 4,6 % à prix constants. La reprise conjoncturelle qui s'est progressivement affirmée en 1968 a concerné, sauf quelques exceptions, l'ensemble des branches industrielles. La valeur ajoutée de l'industrie a ainsi progressé à prix constants de 5,5 %.

La valeur ajoutée du secteur de la construction a diminué à prix constants de 1,8 %. Ce recul est la conséquence de la faiblesse des investissements en logements et en bâtiments industriels. Seuls les investissements publics ont soutenu l'activité de ce secteur.

La valeur ajoutée du secteur des services a augmenté à prix constants de 3,2 %. La contribution des pouvoirs publics au P.N.B. a progressé de 3,9 %. Au total, le produit intérieur brut s'est ainsi accru de 3,8 % à prix constants et de 6,3 % à prix courants. Compte tenu de la contribution du reste du monde, le produit national brut de la Belgique s'est élevé en 1968 à 1 034,6 milliards, progressant de 3,8 % à prix constants. La hausse des prix étant évaluée à 2,4 %, le progrès du P.N.B. à prix courants est de 6,3 %.

L'augmentation du rythme de progression de l'activité économique a entraîné une plus forte croissance des importations (marchandises, services et paiements de facteurs). Celles-ci se sont élevées à 419,6 milliards, en augmentation de 12,9 % en volume. La hausse des prix étant de 0,8 %, la progression des importations à prix courants est de 13,8 %.

L'ensemble des ressources, produit national brut et importations, s'est ainsi élevé à 1 454,2 milliards, le progrès d'une année à l'autre étant de 6,3 % en volume et de 8,3 % à prix courants.

van de tijd nam de benuttigingsgraad van de kapitaalvoorraad voortdurend toe, als gevolg waarvan de neiging tot investeren steeg. Zulks blijkt o.m. uit de ontwikkeling van de bestellingen van outillage, waarvan het groeitempo vooral in het laatste kwartaal bijzonder groot was. De toeneming van het besteltempo werd pas in het laatste kwartaal door de leveringen gevolgd; hierdoor werd het mogelijk dat de leveringen in het jaar 1968 lager dan in 1967 lagen. Uit de statistiek betreffende de begonnen bedrijfspanden blijkt eveneens dat de vraag in de eerste maanden zwak was, maar in het tweede halfjaar snel toenam.

De investeringen in woningen namen naar volume met 2,3 % af. In het tweede halfjaar gaf de vraag een duidelijke opleving te zien, maar deze kwam te laat opdat de bouwproductie in het jaar 1968 hoger zou uitvallen dan in 1967.

Alleen de overheidsinvesteringen namen aanzienlijk toe. Naar volume namen ze met 13,1 % toe.

Globaal namen de investeringen in vaste activa naar volume met 0,6 % af. Daar de prijsstijging op 2,5 % geraamd wordt bedroeg de toeneming in lopende prijzen 1,8 %. Aangezien de voorraden in 1968 veel meer toenamen dat in het voorgaande jaar, m.n. met 8,8 miljard frank tegen 2,9 miljard in 1967, namen de bruto investeringen in 1968 met 1,5 % toe in vaste prijzen en met 4,4 % in lopende prijzen.

Daar de globale vraag meer steeg, m.n. met 6,3 % in volume en met 8,3 % in waarde, konden de binnenlandse productie en de invoer meer toenemen.

In 1967 nam de toegevoegde waarde in de landbouw naar volume met 14 % toe. In 1968 waren de weersomstandigheden minder gunstig, maar de toegevoegde waarde in deze bedrijfstak steeg toch met 4,6 % in vaste prijzen. De conjuncturopleving die in 1968 geleidelijk versnelde breidde zich geleidelijk uit tot alle bedrijfstakken, met slechts enkele uitzonderingen. De toegevoegde waarde in de nijverheid nam als gevolg hiervan naar volume met 5,5 % toe.

In vaste prijzen uitgedrukt nam de toegevoegde waarde van de bouwnijverheid met 1,8 % af. Deze daling is een gevolg van het geringe volume van de investeringen in woningen en in bedrijfspanden. Alleen van de overheidsinvesteringen gingen impulsen uit op de activiteit in deze bedrijfstak.

De toegevoegde waarde van de dienstensector nam reëel met 3,2 % toe. De bijdrage van de overheid tot de vorming van het nationaal produkt nam met 3,9 % toe. Globaal nam het bruto binnenlands produkt tegen vaste prijzen met 3,8 % toe en tegen lopende prijzen met 6,3 %. Rekening gehouden met de bijdrage van het buitenland bedroeg het bruto nationaal produkt van België in 1968 1 034,6 miljard frank. Tegen vaste prijzen bedraagt de toeneming 3,8 % en daar de prijsstijging op 2,4 % wordt geraamd beloopt de toeneming tegen lopende prijzen 6,3 %.

De versnelling van het groeitempo van de produktie had een grotere toeneming van de invoer (goederen, diensten, factorinkomsten) dan in het voorgaande jaar als gevolg. De invoer steeg tot 419,6 miljard frank; bij een reële groei met 12,9 % en een prijsstijging met 0,8 % bedraagt de toeneming in lopende prijzen 13,8 %.

De beschikbare middelen, d.i. het bruto nationaal produkt en de invoer samen, stegen tot 1 454,2 miljard frank; de toeneming t.o.v. het voorgaande jaar beloopt 6,3 % tegen vaste prijzen en 8,3 % tegen lopende prijzen.

## Ressources et dépenses en 1968.

## Middelen en bestedingen in 1968.

Désignation Omschrijving	1967 Prix courants (milliards de francs) — 1967 Werkelijke prijsen (miliarden franken)	Indice volume 1968 — Indexcijfer volume 1968	Indice prix 1968 — Indexcijfer prijsen 1968	Indice valeur 1968 — Indexcijfer waarde 1968	1968 Prix courants (milliards de francs) — 1968 Werkelijke prijsen (miliarden franken)
<b>RESSOURCES. — MIDDELEN.</b>					
Agriculture. — <i>Landbouw</i> ... ... ... ...	44,7	104,6	105,0	109,8	49,1
Industrie. — <i>Nijverheid</i> ... ... ... ...	325,2	105,5	101,3	106,9	347,7
Construction. — <i>Bouwnijverheid</i> ... ... ...	67,8	98,2	102,3	100,3	68,0
Services. — <i>Diensten</i> ... ... ... ...	428,7	103,2	102,5	105,8	453,5
Contribution des pouvoirs publics. — <i>Bijdrage van de Overheid</i> ... ... ...	99,7	103,9	104,4	108,5	108,2
Produit intérieur brut. — <i>Bruto binnenlands produkt</i> ... ...	966,1	103,8	102,4	106,3	1 026,5
Contribution du reste du monde. — <i>Bijdrage van het buitenland</i> ... ... ...	7,4	106,5	102,7	109,5	8,1
Produit national brut aux prix du marché. — <i>Bruto nationaal produkt tegen marktprijsen</i> ... ...	973,5	103,8	102,4	106,3	1 034,6
Importations. — <i>Invoer</i> ... ... ...	368,7	112,9	100,8	113,8	419,6
Total des ressources. — <i>Totaal middelen</i> ... ...	1 342,2	106,3	101,9	108,3	1 454,2
<b>DEPENSES. — BESTEDINGEN.</b>					
Demande intérieure. — <i>Binnenlandse bestedingen</i> :					
Consommation privée. — <i>Particuliere consumptie</i> ... ...	614,0	104,9	102,2	107,1	657,9
Consommation publique. — <i>Overheidsverbruik</i> ... ...	131,8	106,8	103,8	110,8	146,0
Investissements bruts. — <i>Bruto investeringen</i> ... ...	219,6	101,5	102,9	104,4	229,3
dont : — <i>waarvan</i> :					
formation brute de capital fixe. — <i>vasfe activa</i> ...	216,7	99,4	102,5	101,8	220,6
stocks. — <i>voorraden</i> ... ...	2,9	—	—	—	8,8
Total demande intérieure. — <i>Totaal binnenlandse bestedingen</i> ... ...	965,4	104,4	102,6	107,0	1 033,2
Demande extérieure (exportations). — <i>Uitvoer</i> ... ...	376,8	111,3	100,4	111,7	421,0
Total des dépenses. — <i>Totaal bestedingen</i> ... ...	1 342,2	106,3	101,9	108,3	1 454,2

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation. | Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studien en Documentatie.

## DEUXIEME PARTIE.

---

### Analyse de l'économie en 1969.

---

La reprise conjoncturelle amorcée fin 1967 a été suivie en 1968 et en 1969 d'une expansion de plus en plus soutenue.

La demande extérieure est demeurée dans l'ensemble favorablement orientée tandis que la demande intérieure a bénéficié, outre du soutien de la consommation, du redressement de la propension des entreprises à investir.

La progression du P.N.B. est estimée à 6 % à prix constants et à 10 % à prix courants.

#### CHAPITRE I.

##### Evolution de la demande globale.

###### A. — Demande extérieure.

Dans la plupart des pays représentant d'importants débouchés pour l'économie belge, la conjoncture a traversé une phase d'expansion rapide en 1969. La situation du plein emploi a néanmoins favorisé l'apparition de tensions de plus en plus marquées et les déséquilibres de la croissance qu'elles ont provoqués ont amené les autorités à mettre en œuvre des politiques économiques restrictives.

Dans les pays du Marché Commun, la croissance a été particulièrement vive au cours du premier semestre de 1969, mais des tensions inflationnistes s'y sont manifestées à des degrés divers. On estime que pour l'ensemble de la Communauté la croissance du P.N.B. pourrait atteindre 7,4 % en volume et 11,3 % à prix courants contre respectivement 5,8 % et 8,8 % en 1968.

S'il n'est en rien exceptionnel que la Communauté dans son ensemble manifeste une expansion dynamique, il apparaît que pour la première fois depuis sa création les pays membres se trouvent simultanément engagés dans une phase d'expansion où les signes de surchauffe sont de plus en plus nombreux. Ce synchronisme dans le développement du cycle conjoncturel rend une compensation par le biais des échanges intra-communautaires beaucoup plus difficiles. Aussi les préoccupations tant sur le plan national que sur le plan communautaire ont-elles pour objet d'éviter, par l'application de mesures appropriées, que l'économie de l'ensemble du Marché Commun ne soit en proie à une inflation généralisée. La tendance à la surchauffe se situe néanmoins pour les différents pays dans des contextes différents.

En France, la conjoncture semblait se ralentir à la fin de 1968 et au début de 1969. Au second trimestre s'est au contraire produit un emballement déclenchant une spirale

## TWEED E DEEL.

---

### Analyse van de economie in 1969.

---

De aan het eind van 1967 opgetreden conjuncturopervloeg versnelde geleidelijk in de loop van 1968 en van 1969.

De buitenlandse vraag nam globaal verder toe terwijl de binnenlandse vraag tekenen van verbetering vertoonde als gevolg van de stijging van het verbruik en van de neiging tot investeren in de bedrijven.

De toeneming van het B.N.P. wordt geraamd op 6 % tegen vaste prijzen en op 10 % tegen lopende prijzen.

#### HOOFDSTUK I.

##### Ontwikkeling van de globale vraag.

###### A. — Buitenlandse vraag.

De meeste landen naar welke de Belgische export aanzienlijk is beleefd in 1969 een snelle conjuncturele groei. Als gevolg van de volledige benutting van de produktiefaktoren ontstonden toenemende spanningen en de oneenvoudige ontwikkeling was voor de overheid aanleiding tot het nemen van restrictieve maatregelen.

In de landen van de Gemeenschap verliep de conjuncturele groei in het eerste halfjaar 1969 zeer snel, maar hij ging in mindere of meerdere mate met inflatoire spanningen gepaard. Geraamd wordt dat de reële groei van het B.N.P. van de Gemeenschap 7,4 % bedraagt en 11,3 % tegen lopende prijzen (respectievelijk 5,8 en 8,8 % in 1968).

Een dergelijke snelle expansie is in de Gemeenschap reeds eerder opgetreden, maar voor het eerst sedert de oprichting van de E.E.G. bevinden de zes landen zich tegelijkertijd in een opgaande conjunctuurfase, waarin allerlei spanningen groeien. Deze parallel lopende ontwikkeling sluit een correctie van een ongewenste ontwikkeling via de handel binnen de Gemeenschap nagenoeg geheel uit. Daarom werd het nodig zowel in elk land afzonderlijk als op het vlak van de Gemeenschap maatregelen te treffen om te vermijden dat een algemene open inflatie zou optreden. De omstandigheden waarmee de oververhitting gepaard gaat zijn echter voor elk land verschillend.

In Frankrijk leek de conjunctuur in de laatste maanden van 1968 en in de eerste van 1969 te vertragen. In het tweede kwartaal trad duidelijk een oververhitting van de

inflationniste. La hausse des prix s'est accélérée tandis que le commerce extérieur s'est détérioré de façon sensible du fait surtout de la forte expansion des importations.

Afin de rétablir les conditions indispensables à une croissance équilibrée, les autorités ont procédé en août à une dévaluation du franc français. Cette mesure permettrait toute chose étant égale, un abaissement théorique des prix de 11,11 % des exportations de ce pays, tandis que le renchérissement du prix des importations serait de 12,5 %. En fait, il semble qu'il faille s'attendre à ce que le changement de parité permette aux entreprises françaises de demeurer compétitives tout en conservant une rentabilité nécessaire. Dans de nombreux cas la marge dégagée par la dévaluation semble plutôt permettre d'éviter de nouvelles hausses de prix à l'exportation que d'entraîner ceux-ci à la baisse.

Il apparaît d'autre part qu'en raison de l'élasticité relativement faible de la demande par rapport aux prix dans la conjoncture actuelle, et du taux relativement modéré de la dévaluation, c'est davantage des mesures économiques restrictives que le Gouvernement français a pris, qu'un certain ralentissement des importations peut être escompté. Le freinage des dépenses intérieures que s'efforcera de réaliser la politique économique de ce pays tendra à terme à peser sur les achats extérieurs. Les effets de la dévaluation et de la politique économique qui l'a accompagnée doivent néanmoins s'inscrire dans un contexte de croissance fondamentale. Ces mesures devraient en effet ralentir l'expansion pour en extirper les éléments malsains, mais non l'interrompre.

Il est dès lors permis de penser que le progrès des exportations vers ce pays se maintiendra mais que le taux de croissance anormalement élevé de ces derniers mois deviendra progressivement moins important.

**Aux Pays-Bas,** l'introduction de la T.V.A. a provoqué une vive poussée des prix au début de l'année. La politique suivie par les pouvoirs publics a dès avril réussi à normaliser leur évolution et la phase d'expansion de la conjoncture s'est poursuivie.

En Allemagne, le dynamisme de la demande globale a amené l'économie au stade du plein emploi, avec comme conséquence la détérioration des prix.

La réévaluation du mark allemand (DM) freinera les exportations et facilitera les importations, ce qui permettra de rétablir l'équilibre entre l'offre et la demande intérieure. Toutefois, dans la mesure où les exportateurs étrangers profitent de la réévaluation pour relever leurs prix, cette opération signifie aussi une exportation de la tendance haussière des prix. Un renchérissement des biens importés de la République Fédérale est une conséquence immédiate de la réévaluation. Dans le pays, la tendance des prix à la hausse est toutefois freinée par le reflux de capitaux spéculatifs, qui provoque une réduction des liquidités.

En Italie, l'élasticité de l'offre a assuré mieux qu'ailleurs, une expansion dans une stabilité relative. Mais il semble que cette situation soit appelée à se dégrader devant le rythme de la progression de la demande intérieure et des coûts salariaux.

Aux Etats-Unis, les pressions inflationnistes ont déterminé les autorités à mettre en œuvre une politique de freinage; les effets de celle-ci sont attendus dès la fin de 1969. En fait, l'expansion est encore demeurée soutenue au cours des premiers mois de 1969 et la tendance haussière des prix se poursuit. Cependant certains signes tels l'amenuisement des marges bénéficiaires, le ralentissement de la progression des projets d'investissement, le plafonnement des ventes au détail, indiquent qu'un ralentissement de l'expansion et une atténuation des tensions qui l'accompagnent pourraient survenir dans les mois qui viennent.

conjunctuur aan het licht, waarbij de inflatiespiraal aan het draaien ging. De prijsstijging versnelde terwijl de handelsbalans snel verslechterde als gevolg van de vlugge toeneming van de invoer.

Ten einde orde op zaken te kunnen stellen diende de Regering in augustus de Franse frank te devaluieren. Theoretisch betekent deze maatregel ceteris paribus een prijsverlaging op de export met 11,11 %, terwijl de prijzen van de ingevoerde goederen met 12,5 % verhoogd worden. In feite ziet het er naar uit of de devaluatie door de Franse ondernemingen zal benut worden om hun rentabiliteit te verbeteren en toch competitief te blijven op de buitenlandse markt. De feitelijke marge die ontstaan is door de devaluatie zal het mogelijk maken nieuwe prijsstijgingen te vermijden, veleer dan dat de exportprijzen erdoor zullen dalen.

Wegens de geringe elasticiteit van de vraag t.o.v. de prijzen in de huidige conjunctuurfase en het feit dat de devaluatie vrij gematigd was, dient een geleidelijke vertraging van de invoer veleer te worden verwacht als gevolg van de restrictive maatregelen die door de Franse Regering werden getroffen. Het afremmen van de binnenlandse bestedingen die de huidige economische politiek beoogt zal uiteindelijk de vraag naar ingevoerde goederen beperken. De devaluatie en de restrictive politiek die thans wordt gevoerd mogen nochtans de economische expansie niet helemaal stopzetten. De getroffen maatregelen moeten de uitwassen van de conjunctuur wegwerken, maar ze mogen de economische groei niet afbreken.

Om deze redenen mag worden verwacht dat de Belgische uitvoer naar Frankrijk niet zal afnemen, maar dat het groeitempo ervan, dat in de laatste maanden buitensporig hoog lag, geleidelijk weer tot normale verhoudingen zal terugkeren.

In Nederland stegen de prijzen in het begin van 1969 zeer aanzienlijk als gevolg van de invoering van de B.T.W. De overheid slaagde er in dank zij een aangepast prijsbeleid de prijsontwikkeling opnieuw te beheersen vanaf april en de economische expansie duurt voort.

In Duitsland leidde de toeneming van de vraag tot een volledig benutten van de produktiefactoren, als gevolg waarvan het prijsklimaat verslechterde.

De reevaluatie van de munt (de DM) zal de export remmen en de invoer bevorderen, waardoor het evenwicht tussen het aanbod en de binnenlandse vraag kan hersteld worden. In de mate waarin echter de buitenlandse exporteurs van de reevaluatie gebruik maken om hun prijzen te verhogen, betekent deze operatie tevens een export van de neiging tot prijsstijging. Een onmiddellijk gevolg van de reevaluatie is het duurder worden van de uit West-Duitsland ingevoerde goederen. In het binnenland wordt de neiging tot prijsstijging tevens afgeremd door het afvloeien van speculatief kapitaal, waardoor een liquiditeitsverkrapping optreedt.

In Italië verliep de expansie tot nog toe vrij evenwichtig dank zij de grotere elasticiteit van het aanbod, maar het ziet er naar uit of de ontwikkeling thans in ongunstige zin verloopt wegens de snelle toeneming van de binnenlandse bestedingen en de stijging van de loonkosten.

In de Verenigde Staten dwong de inflatoire druk de overheid tot een restrictive beleid, waarvan de gevolgen vanaf het einde van 1969 kunnen verwacht worden. In feite ging de snelle expansie in de eerste maanden van 1969 door en de prijzen blijven stijgen. Nochtans duiden bepaalde tekenen, waaronder de inkrimping van de winsten van de ondernemingen, de afname van de neiging tot investeren en het feit dat de detailhandelsomzet niet meer toeneemt, op een nakende vertraging van de conjunctuur en in de komende maanden zal de spanning wellicht afnemen.

En Grande-Bretagne, le rééquilibre de la balance des paiements demeure le problème majeur. La politique économique s'efforce de limiter la demande intérieure afin de dégager des possibilités d'exportation et de freiner les importations.

Dans ce contexte expansionniste de l'environnement international de l'économie belge, les exportations de l'U.E.B.L. ont enregistré des progrès extrêmement importants au cours des neuf premiers mois de cette année. Sur base des statistiques douanières, elles ont atteint 360,6 milliards en augmentation de 22,3 % par rapport à la période correspondante de 1968. L'augmentation des ventes aux pays partenaires du Marché Commun a été de 29,4 %. Vers la République Fédérale l'augmentation est de 31,9 % et vers l'Italie de 40,6 %. Vers la France, l'augmentation a atteint 44,7 % et reflète la croissance inflationniste de l'économie de ce pays au cours du premier semestre. Vers les Pays-Bas, les progrès réalisés ont été de 12,2 %. L'augmentation des ventes aux pays non communautaires n'est que de 9,9 %. Cette évolution moins marquée résulte de la progression moins spectaculaire des ventes à la Grande-Bretagne (soit 9,0 %) et du recul prévu des ventes aux U.S.A. (soit -11,2 %), les facteurs occasionnels de l'année passée ne s'étant pas reproduits en 1969. Parmi les plus importants postes à l'exportation, on a observé au cours des neuf premiers mois de 1969 une augmentation de 25,7 % pour les produits chimiques, 22,8 % pour les produits textiles, 34,7 % pour les produits minéraux, 14,6 % pour les métaux communs, 25,3 % pour les machines et appareils et 32,6 % pour le matériel de transport.

Les déséquilibres qu'entraîne l'expansion de la conjoncture dans la plupart des pays étrangers requièrent des mesures économiques plus restrictives. Celles-ci s'orientent généralement vers des moyens budgétaires et monétaires. La limitation de la progression des dépenses publiques et l'action sur la consommation et les investissements par le biais du crédit et de la fiscalité, devraient dans les mois qui viennent ralentir progressivement le rythme d'expansion de l'économie et atténuer les tensions.

Il est probable que l'orientation plus restrictive de la politique économique dans la plupart des pays occidentaux fera progressivement sentir ses effets sur les taux de croissance en 1970, et par ce biais sur les échanges internationaux.

Pour 1969, il paraît acquis à l'heure actuelle que le taux de progression des exportations de l'U.E.B.L. sera, sur base des statistiques douanières, supérieur à 20 % par rapport à l'année précédente, contre un progrès de 15,3 % en 1968. Aussi a-t-on retenu l'hypothèse d'une croissance plus forte qu'en 1968 des exportations considérées dans l'optique de la comptabilité nationale.

Il convient de rappeler à cet égard les différences existant entre les données du commerce extérieur telles qu'elles apparaissent dans la comptabilité nationale et celles résultant des statistiques douanières. Ces dernières, publiées par l'I.N.S. sur base de renseignements émanant des douanes concernant les mouvements des marchandises aux frontières de l'U.E.B.L.

Dans la comptabilité nationale, les données relatives au commerce extérieur se réfèrent aux paiements auxquels donnent lieu les transactions avec l'étranger tels qu'ils apparaissent dans la balance des paiements et se rapportent en principe à la Belgique seule. On tient en outre compte dans l'optique macro-économique des échanges de services, dans lesquels sont partiellement reprises les importations temporaires et les réexportations, et des mouvements de revenus des facteurs de production (revenus du travail et des capitaux).

In Groot-Brittannië blijft het evenwicht van de betalingsbalans het grote probleem. De economische politiek blijft gericht op het afremmen van de binnenlandse vraag, ten einde hierdoor produktiecapaciteit vrij te maken voor de export en de invoer te beperken.

Als gevolg van de snelle expansie in de meeste landen die voor de Belgische export belangrijk zijn, nam de export uit de B.L.E.U. in 1969 aanzienlijk toe. Blijkens de douane-statistiek bedroeg deze tijdens de eerste negen maanden van het jaar 360,6 miljard frank, d.i. 22,3 % meer dan een jaar voordien. De uitvoer naar de Lidstaten van de Gemeenschap vertoonde een toeneming met 29,4 %. De uitvoer naar de Duitse Bondsrepubliek steeg met 31,9 % en die naar Italië met 40,6 %. De export naar Frankrijk nam met 44,7 % toe als gevolg van de inflatoire ontwikkeling in dat land in het eerste halfjaar. De uitvoer naar Nederland lag 12,2 % hoger dan een jaar voordien. De uitvoer naar de landen buiten de Gemeenschap steeg slechts met 9,9 %. Deze vrij geringe toeneming is een gevolg van de zwakke groei van de export naar Groot-Brittannië (+9,0 %) en van de verwachte daling van de uitvoer naar de Verenigde Staten (-11,2 %), die wordt verklaard door het verdwijnen van de toevallige factoren die in 1968 waren opgetreden. Van de grote goederengroepen steeg de export van chemische produkten in de eerste negen maanden van 1969 met 25,7 %, die van textielprodukten met 22,8 %, mineralen met 34,7 %, onedele metalen met 14,6 %, machines en toestellen met 25,3 % en transportmaterieel met 32,6 %.

De onevenwichtige ontwikkeling als gevolg van de conjuncturele groei was in vele landen aanleiding tot restrictive maatregelen, meestal op budgettarif en op monetair vlak. De beperking van de toeneming van de overheidsbestedingen en de afremming van het verbruik en van de investeringen via kredietrestricties en fiscale maatregelen moeten normaal in de komende maanden leiden tot een vertraging van de expansie en een verzwakking van de spanningen.

Waarschijnlijk zal de restrictive economische politiek in de meeste westerse landen de economische groei in 1970 geleidelijk afremmen en hierdoor ook de toeneming van de internationale handel.

Het staat nu vrijwel vast dat het groeitempo van de uitvoer uit de B.L.E.U. volgens de definities van de douane-statistiek t.o.v. het voorgaande jaar in 1969 ruim 20 % bedraagt tegen 15,3 % in 1968. Als gevolg hiervan wordt vooropgesteld dat de uitvoer volgens de bepalingen van de nationale boekhouding in 1969 meer toeneemt dan in 1968.

Op deze plaats lijkt een verklaring van het verschil tussen de buitenlandse handel volgens de definities van de nationale boekhouding en de douanestatistiek gewenst. Deze laatste geeft het goederenvervoer over de grenzen van de B.L.E.U. weer zoals die blijkt uit de documenten van de douane en wordt gepubliceerd door het N.I.S.

In de nationale boekhouding hebben de cijfers betreffende de buitenlandse handel betrekking op betalingen als gevolg van transacties met het buitenland, die in de betalingsbalans worden opgenomen, en dan voor België alleen. In de macro-economische statistiek worden bovendien opgenomen de dienstprestaties, waaronder een deel van de tijdelijke invoer en de wederuitvoer, en de factorkosten (vergoeding van de produktiefactoren arbeid en kapitaal).

## Exportations de la Belgique.

## Uitvoer van België.

Désignation	1968 Prix courants (milliards de francs)	Indice volume 1969	Indice prix 1969	Indice valeur 1969	1969 Prix courants (milliards de francs)
Omschrijving	1968 Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Indexcijfer volume 1969	Indexcijfer prijzen 1969	Indexcijfer waarde 1969	1969 Werkelijke prijzen (miljarden franken)
Marchandises. — Goederen ... ... ... ...	311,2	117,4	101,4	119,0	370,3
Services. — Diensten . . . . .	81,8	112,4	102,3	114,2	93,4
Revenus de facteurs. — Factorinkomsten ... ... ...	28,0	114,3	103,4	118,2	33,1
Total. — Totaal ... ... ...	421,0	116,0	101,7	118,0	496,8

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

Ainsi, on estime que les exportations de marchandises progresseront de 311 milliards en 1968 à 370 milliards en 1969, soit une augmentation à prix courants de 19,0 %. A prix constants, la progression d'une année à l'autre est de 17,4 %. Les exportations de services et les revenus de facteurs de production progressent de respectivement 14,2 % et 18,2 % en valeur courante et de 12,4 % et 14,3 % à prix constants.

Au total, les exportations de la Belgique atteignent 497 milliards à prix courants en augmentation de 18,0 %. En volume la hausse est estimée à 16,0 %.

## B. — Demande intérieure.

En 1968, la demande intérieure s'était raffermie au fil des mois sous l'impulsion de la consommation privée. La formation brute de capital fixe par contre n'avait progressé que dans le chef des investissements publics. En 1969, la consommation des ménages est demeurée soutenue tandis qu'en outre les investissements privés ont constitué un élément dynamique de la demande intérieure. Par contre l'évolution de la conjoncture n'a plus nécessité une croissance aussi rapide des investissements publics.

Geraamd wordt dat de goederenuitvoer toeneemt van 311 miljard frank in 1968 tot 370 miljard frank in 1969, d.i. met 19,0 % in lopende prijzen. Tegen vaste prijzen bedraagt de toeneming 17,4 %. Tegen werklijke prijzen stijgen de export van diensten en de factorinkomsten respectievelijk met 14,2 % en met 18,2 % en tegen vaste prijzen respectievelijk met 12,4 % en met 14,3 %.

Globaal bedraagt de Belgische uitvoer in 1969 naar raming 497 miljard frank, d.i. 18,0 % meer dan in 1968. Naar volume bedraagt de toeneming 16,0 %.

## B. — Binnenlandse vraag.

In 1968 steeg de binnenlandse vraag geleidelijk als gevolg van de toeneming van de particuliere consumptie. De bruto investeringen in vaste activa namen niet toe, behalve de overheidsinvesteringen. In 1969 ging de toeneming van de particuliere consumptie door terwijl bovendien de investeringen door de bedrijven toenamen. Gezien deconjunctuurontwikkeling dienden de overheidsinvesteringen echter niet meer zo sterk als in 1968 toe te nemen.

## Dépenses intérieures en 1969.

## Binnenlandse bestedingen in 1969.

Désignation	1968 Prix courants (milliards de francs)	Indice volume 1969	Indice prix 1969	Indice valeur 1969	1969 Prix courants (milliards de francs)
Omschrijving	1968 Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Indexcijfer volume 1969	Indexcijfer prijzen 1969	Indexcijfer waarde 1969	1969 Werkelijke prijzen (miljarden franken)
Consommation privée. — Particuliere consumptie .. . . .	657,9	105,1	103,7	109,0	717,0
Consommation publique. — Overheidsconsumptie . . . . .	146,0	104,9	103,4	108,5	158,4
Investissements bruts. — Bruto investeringen . . . . .	229,3	108,7	104,1	113,2	259,5
Dépenses intérieures. — Binnenlandse bestedingen . . . . .	1 033,2	105,9	103,7	109,8	1 134,9

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

La demande intérieure globale est ainsi estimée pour 1969 à 1 135 milliards, en augmentation de 5,9 % en volume et 9,8 % à prix courants.

De binnenlandse bestedingen in 1969 worden globaal op 1 135 miljard frank geraamd; naar volume bedraagt de stijging t.o.v. het voorgaande jaar 5,9 % en naar waarde 9,8 %.

a) *Consommation privée.*

L'amélioration constatée sur le marché de l'emploi (voir pp. 16 et suiv.) et l'accélération du rythme de hausse des salaires ont entraîné une croissance plus forte qu'en 1968 de la masse salariale, soit 10,2 % contre 7,0 %. Les revenus non salariaux se sont également accrus plus fortement qu'en 1968.

Au total, on estime que les revenus bruts des particuliers atteindront pour 1969 environ 880 milliards en progrès d'une année à l'autre de 10,0 % contre 6,8 % en 1968.

Cette évolution a favorisé une croissance dynamique de la consommation des ménages.

Tout au long de l'année les indicateurs conjoncturels se rapportant aux ventes au détail ont confirmé la fermeté de la demande. C'est ainsi que l'indice de vente des grands magasins enregistre pour les huit premiers mois de l'année une augmentation de 9,1 % contre 5,5 % au cours de la même période de 1968. Les indices se rapportant aux ventes des supermarchés enregistrent une hausse de 27,2 %. Il faut cependant rappeler que cette évolution traduit pour une part importante l'incidence des modifications structurelles du commerce de détail.

Les ventes de voitures neuves enregistrent pour les neuf premiers mois de l'année une augmentation de 15,9 %.

La pression de la consommation privée au cours des premiers mois de 1969 s'est répercutee sur l'évolution des prix. La hausse de l'indice officiel des prix à la consommation s'est accélérée au cours du premier semestre de l'année et les autorités monétaires ont été amenées à appliquer une politique de crédit plus restrictive. La hausse des taux et la politique plus restrictive en matière de ventes à tempérance devraient quelque peu ralentir le rythme de progression de la consommation d'ici la fin de l'année, surtout pour les biens durables; elles constituent en même temps un frein à la hausse des prix.

Aussi estime-t-on que la progression à prix constants de la consommation des ménages en 1969 atteindra 5,1 % en volume, la hausse des prix étant évaluée à 3,7 %. À prix courants la consommation privée atteindra 717 milliards en progrès de 9,0 % par rapport à 1968.

b) *Consommation publique.*

Compte tenu du budget de l'Etat pour 1970 et de ce que l'on sait actuellement de l'évolution des dépenses publiques en 1969, il a été admis que la consommation publique progresserait de 4,9 % en volume et de 8,5 % à prix courants en 1969.

a) *Particuliere consumptie.*

Als gevolg van de toeneming van de werkgelegenheid (zie blz. 16 en volgende) en van de versnelling van de loonstijging stijgt de loonsom in 1969 meer dan in 1968, m.n. met 10,2 % tegen 7,0 %. De overige inkomens geven eveneens een grotere toeneming te zien dan in 1968.

Naar raming bedraagt het bruto inkomen van personen in 1969 ongeveer 880 miljard frank; de toeneming t.o.v. het voorgaande jaar beloopt 10,0 % tegen 6,8 % in 1968.

De inkomensontwikkeling verklaart mede de versnelde toeneming van het gezinsverbruik.

De voor de conjunctuuranalyse belangrijke indicatoren in verband met de detailhandelsomzet wijzen op een voortdurende toeneming van de particuliere consumptie in de loop van 1969. Het indexcijfer van de omzet der grootwarenhuizen lag in de eerste acht maanden gemiddeld 9,1 % hoger dan een jaar voordien, toen de toeneming slechts 5,5 % beliep. Het indexcijfer van de supermarkten steeg met 27,2 %, maar het wordt in ruime mate beïnvloed door de wijzigingen van de structuur van de kleinhandel.

Het aantal verkochte nieuwe personenwagens steeg in de eerste negen maanden met 15,9 %.

De snelle toeneming van de consumptieve bestedingen bleef niet zonder invloed op de prijsontwikkeling. De stijging van het officiële indexcijfer van de consumptieprijzen versnelde in het eerste halfjaar en was mede aanleiding tot een restrictiever kredietbeleid. De stijging van de rentestand en de restrictieve maatregelen t.a.v. de verkoop op afbetaling zullen naar verwacht worden in de laatste maanden van het jaar de toeneming van de particuliere consumptie enigszins afremmen en dan meer bepaald de verkoop van duurzame goederen; zij zijn tevens een rem op de prijstantijging.

Geraamd wordt dat de toeneming naar volume van de particuliere consumptie in 1969 5,1 % bedraagt bij een prijstantijging met 3,7 %. In lopende prijzen wordt het gezinsverbruik op 717 miljard frank geraamd, d.i. 9,0 % meer dan in 1968.

b) *Overheidsconsumptie.*

Rekening gehouden met hetgeen tot nog toe bekend is over de ontwikkeling van de overheidsbestedingen in 1969 en met de Rijksbegroting voor 1970 wordt gesteld dat de overheidsconsumptie in 1969 naar volume met 4,9 % toeneemt en tegen lopende prijzen met 8,5 %.

c) *Investissements.*

Investissements.

c) *Investeringen.*

Investeringen.

Désignation	1968 Prix courants (milliards de francs)	Indice volume 1969	Indice prix 1969	Indice valeur 1969	1969 Prix courants (milliards de francs)
Omschrijving	1968 Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Indexcijfer volume 1969	Indexcijfer prijzen 1969	Indexcijfer waarde 1969	1969 Werkelijke prijzen (miljarden franken)
Investissements publics. — <i>Overheidsinvesteringen</i> ... ... ... ...	33,7	106,5	104,0	110,7	37,3
Investissements des entreprises. — <i>Investeringen door de bedrijven</i> ...	186,9	110,0	104,2	114,6	214,2
dort : — waarvan :					
— logements. — <i>woningen</i> ... ... ... ...	58,3	107,1	104,6	112,0	65,3
— investissements productifs. — <i>productieve investeringen</i> .	128,6	111,6	104,0	115,8	148,9
Total de la formation brute de capital fixe. — <i>Bruto investeringen in vaste activa</i> ... ... ... ...	220,6	109,5	104,1	114,0	251,5
Mouvement des stocks. — <i>Voorraden</i> ... ... ... ...	8,8	—	—	—	8,0
Formation de capital intérieur brut. — <i>Bruto binnenlandse kapitaalvorming</i> ... ... ... ...	229,3	108,7	104,1	113,2	259,5

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

1. *Investissements des entreprises.**Investissements productifs.*

Lors de la reprise amorcée fin 1967 et dans les premiers mois de 1968, l'offre a pu répondre sans difficulté au raffermissement de la demande en raison de l'existence d'importantes capacités de production inemployées. Il apparaît qu'en janvier 1968, le degré d'utilisation de la capacité de production installée était tombé au point le plus bas enregistré depuis 1963, soit 76,4 %.

L'expansion de la production au fil des mois a fait diminuer la capacité de production disponible et a contribué à orienter favorablement la propension à investir. L'augmentation des commandes de biens d'équipement apparue dans les derniers mois de 1968 s'est répercutee sur les livraisons en 1969. Au cours de cette année, le degré d'utilisation des capacités de production installée s'est fortement accru, dépassant les taux réalisés lors de la précédente phase de haute conjoncture. Au cours des sept premiers mois de 1969, les commandes de biens d'équipement passées par des entreprises belges à l'industrie des fabrications métalliques ont augmenté de 23,8 %. Les livraisons sur le marché en provenance des industries nationales ont augmenté au cours de la même période de 9,3 %, contre 0,9 % au cours des sept premiers mois de 1968. Les importations de biens d'équipement ont accusé pour leur part une croissance de 16,9 % au cours des huit premiers mois de 1969 (contre une régression durant la période correspondante de 1968).

Par ailleurs les autorisations de bâti pour les constructions industrielles se sont accrues de 37 % durant les cinq premiers mois de 1969 contre une baisse de 21 % pendant la période correspondante de 1968.

Il est certain que la hausse des taux d'intérêts constitue un élément de frein, encore que dans une phase de conjoncture ascendante celui-ci soit contrebalancé par les perspectives de profits et par les possibilités d'autofinancement qu'a pu dégager l'amélioration de la rentabilité des entreprises. La progression des investissements productifs des entreprises est estimée pour 1969 à 11,6 % en volume, la hausse des prix étant estimée à 4,0 %. En valeur courante, ils atteindraient ainsi 149 milliards contre 129 milliards en 1968, soit une augmentation de 15,8 %.

1. *Investeringen door de bedrijven.**Productieve investeringen.*

In het begin van de opgaande conjunctuurfase, in de laatste maanden van 1967 en de eerste maanden van 1968, kon het aanbod zonder moeilijkheden de vraag volgen dank zij de in die tijd vrij grote capaciteitsreserves. In januari 1968 was de benuttinggraad van de beschikbare productiecapaciteit blijkbaar het laagst sedert 1963, m.n. 76,4 %.

Naarmate de productie steeg nam de capaciteitsreserve af en groeide de neiging tot investeren. Op de toeneming van de bestellingen van outillage in de laatste maanden van 1968 volgde in 1969 een toeneming van de leveringen. In de loop van dit jaar nam de capaciteitsreserve geleidelijk af tot een niveau dat lager ligt dan in de voorgaande periode van hoogconjunctuur. In de eerste zeven maanden van 1969 namen de bestellingen van outillage bij de metaalnijverheid door Belgische ondernemingen met 23,8 % toe. De leveringen door Belgische bedrijven stegen in dezelfde periode met 9,3 % (0,9 % in de overeenkomstige maanden van 1968). De invoer van investeringsgoederen in de B.L.E.U. steg in de eerste acht maanden met 16,9 % (een jaar voordien daalde de invoer).

Het aantal bouwvergunningen voor bedrijfspanden lag in de eerste vijf maanden van 1969 37 % hoger dan in de overeenkomstige maanden van 1968, toen het aantal vergunningen 21 % lager lag dan een jaar voordien.

Ongetwijfeld remt de hoge rentestand de investeringen, maar hiertegenover staan in de huidige opgaande conjunctuurfase de winstverwachtingen en de mogelijkheid tot autofinanciering als gevolg van de verbeterde rentabiliteit van de ondernemingen. Naar ramming nemen de produktieve investeringen door de bedrijven in 1969 naar volume met 11,6 % toe terwijl de prijzen met 4,0 % stijgen. In werklijke prijzen uitgedrukt zouden zij 149 miljard frank bedragen tegen 129 miljard in 1968; de stijging bedraagt 15,8 %.

*Logements privés.*

Après avoir enregistré une baisse pendant plusieurs années consécutives, la demande de logements privés a enregistré une vigoureuse reprise dans les derniers mois de 1968. Pendant les cinq premiers mois de 1969, le nombre d'autorisations de bâti à augmenté de 22 % par rapport à la période correspondante de l'année passée. Quant aux mises en chantier, elles ont enregistré durant la même période un accroissement de 38 %. Dans l'optique du budget économique, on a estimé à 7,1 % la progression des investissements en logements à prix constants, la hausse des prix étant évaluée à 4,6 %. En valeur courante, ils atteignent ainsi 65 milliards contre 58 milliards en 1968 soit une augmentation de 12,0 %.

**2. Investissements publics.**

De 1966 à 1968, les investissements publics ont enregistré une croissance extrêmement forte, tant en volume qu'en valeur courante. Ils ont constitué au cours de ces années l'un des principaux instruments de la politique de soutien conjoncturel des pouvoirs publics. L'expansion de l'économie en 1969 n'a plus nécessité le maintien d'un soutien aussi vigoureux et la tranche conjoncturelle qui avait été prévue au budget extraordinaire n'a pas été engagée. Ceci explique le ralentissement de la progression des investissements des pouvoirs publics en 1969. En volume ils augmenteront de 6,5 %, tandis qu'à prix courants, la croissance sera de 10,7 %.

Au total, la formation brute de capital fixe en 1969 aurait atteint ainsi 252 milliards. Par rapport à 1968, l'augmentation en volume est de 9,5 % et la croissance à prix courants de 14,0 %. Compte tenu d'une augmentation des stocks de l'ordre de 8 milliards, les investissements bruts en 1969 atteignent 260 milliards, accusant une augmentation de 8,7 % en volume et de 13,2 % à prix courants.

\*\*

Les dépenses intérieures en 1969 sont estimées ainsi au total à 1 135 milliards, en augmentation de 5,9 % en volume. La hausse des prix étant évaluée à 3,7 %. L'augmentation à prix courants est de 9,8 % par rapport à 1968. Compte tenu des exportations, la demande globale est évaluée pour 1969 à 1 632 milliards en augmentation de 8,7 % en volume.

*Woningen.*

Na in de voorgaande jaren voortdurend te zijn gedaald nam de vraag naar nieuwe woningen in de laatste maanden van 1968 aanzienlijk toe. In de eerste vijf maanden van 1969 lag het aantal afgeleverde bouwvergunningen voor woningen 22 % hoger dan een jaar voordien. Het aantal begonnen woningen steeg in dezelfde periode met 38 %. Macro-economisch wordt de toeneming van de investeringen in woningen in 1969 tegen vaste prijzen op 7,1 % geraamd bij een prijsstijging met 4,6 %. Tegen lopende prijzen stijgen ze van 58 miljard frank in 1968 tot 65 miljard in 1969, d.i. met 12,0 %.

**2. Overheidsinvesteringen.**

Van 1966 op 1968 namen de overheidsinvesteringen zeer aanzienlijk toe, zowel naar volume als in werkelijke prijzen. Zij waren voor de overheid een van de belangrijkste instrumenten die werden gebruikt om de conjunctuur enige steun te geven. Wegens de conjuncturele groei in 1969 was een actief op expansie gericht beleid overbodig en de in de buitengewone begroting opgenomen en als reserve bij een eventuele conjunctuurverflauwing bedoelde kredieten voor investeringen werden niet gebruikt. Dit verklaart de vertraging in de toeneming van de overheidsinvesteringen in 1969. Tegen vaste prijzen bedraagt de toeneming 6,5 % en tegen lopende prijzen 10,7 %.

Globaal worden de investeringen in vaste activa in 1969 dus op 252 miljard frank geraamd. Tegen vaste prijzen bedraagt de toeneming t.o.v. het voorgaande jaar 9,5 % en tegen lopende prijzen 14,0 %. Met inbegrip van de voorraadvorming ten belope van 8 miljard frank bedragen de bruto investeringen 260 miljard frank; de toeneming t.o.v. het voorgaande jaar bedraagt 8,7 % tegen constante prijzen en 13,2 % tegen lopende prijzen.

\*\*

In 1969 bedragen de binnenlandse bestedingen naar raming globaal 1 135 miljard frank. Naar volume bedraagt de stijging t.o.v. het voorgaande jaar 5,9 %. Daar de prijsstijging op 3,7 % geraamd wordt bedraagt de toeneming tegen lopende prijzen 9,8 %. Met inbegrip van de uitvoer belopen de bestedingen globaal 1 632 miljard frank in 1969. Tegen vaste prijzen bedraagt de toeneming t.o.v. het voorgaande jaar 8,7 %.

Désignation — Omschrijving	1968 Prix courants (milliards de francs)  1968 Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Indice volume 1969  Indexcijfer volume 1969	Indice prix 1969  Indexcijfer prijzen 1969	Indice valeur 1969  Indexcijfer waarde 1969	Bestedingen.	
					1969 Prix courants (milliards de francs)  1969 Werkelijke prijzen (miljarden franken)	
Dépenses intérieures. — <i>Binnenlandse bestedingen</i> . . . . .	1 033,2	105,9	103,7	109,8	1 134,9	
Exportations. — <i>Uitvoer</i> . . . . .	421,0	116,0	101,7	118,0	496,8	
Demande globale. — <i>Totaal bestedingen</i> . . . . .	1 454,2	108,7	103,2	112,2	1 631,7	

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

La hausse des prix étant estimée à 3,2 %, la progression de la demande globale d'une année à l'autre à prix courants est de 12,2 %.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

Bij een impliciete prijsstijging van naar raming 3,2 % bedraagt de toeneming van de bestedingen t.o.v. het voorgaande jaar tegen lopende prijzen 12,2 %.

## CHAPITRE II.

### Evolution des ressources.

Conséquence de l'évolution de la demande, esquissée ci-avant, la production de biens et services s'est accrue en 1969 plus fort qu'en 1968. L'évolution de la production a eu en outre une incidence favorable sur le marché du travail. La tendance à la baisse du chômage complet apparue au milieu de l'année passée s'est poursuivie en 1969. Toutefois la régression du chômage a concerné quasi exclusivement les chômeurs jouissant d'aptitudes normales. Il faut y voir le fait que malgré le haut degré d'utilisation des capacités de production, le marché de l'emploi est dans l'ensemble demeuré exempt de tensions notoires. Ainsi les employeurs n'ont pas été contraints de faire appel à la fraction de la réserve de main-d'œuvre jugée moins productive, c'est-à-dire les chômeurs ne jouissant que d'aptitudes partielles ou très réduites. Le haut degré d'activité de l'économie belge a également entraîné une croissance des importations plus forte qu'en 1968.

L'évolution de celles-ci traduit l'augmentation des besoins de matières premières et de biens intermédiaires pour les besoins de la production, la nette croissance des investissements des entreprises, et la fermeté de la demande de biens de consommation privée.

#### A. — Evolution de la production.

Sous les effets conjugués d'une croissance encore plus forte que l'année dernière des exportations et d'une impulsion plus vive de la demande intérieure, le rythme de croissance de la production industrielle s'est encore accru en 1969.

D'après les enquêtes effectuées auprès des chefs d'entreprises, la progression des commandes en provenance du marché intérieur est continue dans l'ensemble des industries, tandis qu'un certain ralentissement de la demande extérieure paraît se dessiner depuis la fin de l'été. La durée de l'activité assurée était de 4,3 mois à fin octobre.

On estime que la capacité de production installée utilisée dans les industries manufacturières est de l'ordre de 85 à 87 %. A titre de comparaison, pendant toute l'année 1967 et la première moitié de 1968, le degré d'utilisation a été inférieur à 80 % et durant la précédente phase de haute conjoncture, en 1963 et 1964, il n'a pas dépassé 85 %. Dans de nombreux cas d'ailleurs les goulots d'étranglement qui apparaissent sont dus essentiellement à l'insuffisance d'équipement.

L'évolution de l'indice de la production industrielle (sans la construction) calculé par l'I.N.S. témoigne pour les neuf premiers mois de l'année d'une progression de 10 % par rapport à la période correspondante de 1968.

Pour de nombreuses branches des industries manufacturières la croissance est plus forte qu'en 1968.

## HOOFDSTUK II.

### Ontwikkeling van de middelen.

Als gevolg van de hierboven geschatte vraagontwikkeling geeft de voortbrenging van goederen en diensten een toename te zien, die in 1969 groter is dan in 1968. De ontwikkeling van de produktie had bovendien een gunstige weerslag op de arbeidsmarkt. De neiging tot dalen van de volledige werkloosheid, sinds midden 1968 waargenomen, ging verder in 1969. De vermindering van de werkloosheid trof echter bijna uitsluitend de categorie van werkzoekenden met normale arbeidsgeschiktheid. Hieruit blijkt dat op de arbeidsmarkt, ondanks de hoge graad van benutting van de produktiecapaciteiten geen aanzienlijke spanningen ontstonden. De werkgevers waren niet genoodzaakt een beroep te doen op het gedeelte van de arbeidsreserve dat als minder produktief wordt aangezien, m.n. de werklozen met gedeeltelijke of zeer beperkte arbeidsgeschiktheid. Het hoge activiteitspeil van de Belgische economie had eveneens tot gevolg dat de invoer in 1969 sterker steeg dan in 1968.

Deze ontwikkeling was een gevolg van de grotere behoeften aan grondstoffen en halffabrikaten, van de sterke groei van de investeringen door de bedrijven en van de geleidelijke toeneming van de particuliere consumptie.

#### A. — Ontwikkeling van de produktie.

Als gevolg van de nieuwe versnelling van de export en van de sterkere impulsen die uitgaan van de binnenlandse vraag, neemt het groeitempo van de industriële produktie in 1969 opnieuw toe.

Blijkens enquêtes bij bedrijfsleiders vertragen de buitenlandse bestellingen aan de Belgische fabrieksnijverheid licht sedert het einde van de zomer, maar de binnenlandse bestellingen blijven toenemen. De verzekerde activiteitsduur bedroeg eind oktober 4,3 maand.

De benuttinggraad van de produktiecapaciteit wordt op 86 à 87 % geschat. Gedurende het gehele jaar 1967 en de eerste helft van 1968 lag de benuttinggraad beneden 80 % en gedurende de vorige fase van hoogconjunctuur, m.n. in 1963 en 1964, werd 85 % niet overschreden. De knelpunten die thans optreden zijn meestal aan een onvoldoende produktiecapaciteit te wijten.

Het indexcijfer van de industriële produktie (zonder de bouwnijverheid), berekend door het N.I.S., lag in de eerste negen maanden gemiddeld 10 % boven het niveau van de overeenkomstige periode in 1968.

Voor talrijke sectoren van de verwerkende nijverheid was de groei sterker dan in 1968.

Evolution de la production industrielle.		Ontwikkeling van de industriële produktie.		
Désignation		1968 1967 en %	Janvier-septembre 1969 Janvier-septembre 1968 en %	Omschrijving
		— 1968 1967 in %	Januari-september 1969 Januari-september 1968 in %	
Indice général (avec construction) ... ...		3,7	9,0	Algemeen indexcijfer (bouwnijverheid inbegrepen)
Indice général (sans construction) ... ...		5,9	10,0	Algemeen indexcijfer (zonder bouwnijverheid).
Industries extractives ... ... ... ...	—9,0	— 6,8		Delfstoffenwinning.
Industries manufacturières ... ... ...	6,7	10,3		Fabriksnijverheid.
dort :				waarvan :
— textiles . . . . .	7,1	9,9		— textiel.
— papier et carton . . . . .	12,6	13,9		— papier en karton.
— chimie et caoutchouc . . . . .	15,7	8,8		— chemische industrie en rubber.
— minéraux non métalliques . . . . .	1,2	6,6		— niet-metaalhoudende mineralen.
— métallurgie de base . . . . .	13,1	12,3		— produktie van metalen.
— fabrications métalliques . . . . .	3,6	14,5		— metaalverwerkende nijverheid.
Construction ... ... ... ...	—5,8	6,1		Bouwnijverheid.
Source : I.N.S.				Bron : N.I.S.
L'expansion de la demande a favorisé depuis le milieu de 1968 un raffermissement des prix à la production. La tendance à la hausse s'est maintenue en 1969. L'indice général des prix de gros industriels a accusé pour les dix premiers mois de l'année une hausse de 3,8 % par rapport à la période correspondante de 1968. L'augmentation est de 2,8 % pour les matières premières, de 6,7 % pour les produits demi-finis et de 2,5 % pour les produits finis. L'indice général des prix de gros agricoles a enregistré pendant la même période une augmentation de 8,7 %.		Als gevolg van de expansie van de vraag werden de producentenprijzen vanaf medio 1968 vaster. De neiging tot stijging hield aan in 1969. Het algemeen indexcijfer van de industriële groothandelsprijzen steeg tijdens de eerste tien maanden van het jaar met 3,8 % t.o.v. dezelfde periode in 1968. De toeneming was 2,8 % voor de grondstoffen, 6,7 % voor de halffabrikaten en 2,5 % voor de afgewerkte produkten. Het algemeen indexcijfer van de landbouwprodukten steeg in dezelfde periode met 8,7 %.		
L'évolution des principaux indicateurs conjoncturels permet de prévoir une croissance sensiblement plus forte du produit intérieur brut en 1969. D'après les données actuellement disponibles, la valeur ajoutée de l'agriculture s'accroîtra à prix constants d'environ 2 %.		De ontwikkeling van de voornaamste conjunctuurindicatoren laat voor 1969 een veel sterkere groei van het bruto binnelands produkt verwachten dan voor 1968. Volgens de tot nu toe beschikbare gegevens, zou de toegevoegde waarde in de landbouw tegen vaste prijzen met ongeveer 2 % stijgen.		
On estime qu'à prix constants, la valeur ajoutée de la production industrielle progressera de 8,1 %.		De stijging van de toegevoegde waarde van de industriële produktie (tegen vaste prijzen) wordt op 8,1 % geraamd.		
Après le recul enregistré en 1968, la production de l'industrie de la construction est en augmentation sous l'effet de la reprise des investissements en logements et en bâtiments industriels. On estime que la valeur ajoutée de ce secteur augmentera à prix constants de 7,0 %. La croissance en volume de la production des services est évaluée à 5,2 %, tandis que l'augmentation de la contribution des pouvoirs publics serait de 4,1 %.		De produktie van de bouwsector neemt toe onder impuls van de opleving van de investeringen in woningen en in bedrijfspanden na de achteruitgang in 1968. De toegevoegde waarde zou voor deze sector met 7,0 % stijgen tegen vaste prijzen. De toeneming naar volume van de produktie van de diensten wordt op 5,2 % geschat, terwijl de groei van de bijdrage van de overheid 4,1 % zou bedragen.		
Au total, le produit intérieur brut atteindra selon les prévisions 1 129 milliards de francs. L'augmentation par rapport à 1968 serait de 6,0 % en volume et de 10,0 % en valeur courante.		Globaal zal het bruto binnelands produkt naar verwacht worden tot 1 129 miljard frank stijgen. De toeneming t.o.v. 1968 zal 6,0 % bedragen tegen vaste prijzen en 10,0 % tegen werkelijke prijzen.		
Evolution de la production. (Valeur ajoutée à prix constants, évolution en %.)			Ontwikkeling van de produktie. (Toegevoegde waarde tegen vaste prijzen, mutaties in %.)	
Secteurs	1967-1966	1968-1967	1969-1968	Sectoren
Agriculture ... ... ... ...	14,0	4,6	2,0	Landbouw.
Industrie . . . . .	2,2	5,5	8,1	Nijverheid.
Construction . . . . .	2,0	—1,8	7,0	Bouwnijverheid.
Services . . . . .	2,6	3,2	5,2	Diensten.
Pouvoirs publics ... ... ...	5,6	3,9	4,1	Overheid.
Produit intérieur brut . . . .	3,4	3,8	6,0	Bruto binnelands produkt.

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

## B. -- Evolution des importations.

Les importations de l'U.E.B.L. ont également enregistré au cours des neuf premiers mois de 1969 une progression importante. Celle-ci s'explique à la fois par l'augmentation des besoins de l'industrie en matières premières et en équipement et par l'évolution de la demande de biens de consommation des ménages. Par rapport aux neuf premiers mois de 1968, les importations de l'U.E.B.L. ont augmenté globalement de 20,8 %. Parmi les plus importants postes à l'importation, on observe une augmentation de 10 % pour les produits minéraux, 16 % pour les produits chimiques, 23 % pour les produits textiles, 17 % pour les métaux communs, 21 % pour les machines et appareils et 47 % pour le matériel de transport. Les prévisions relatives à la demande globale pour l'ensemble de l'année permettent de conclure au maintien de la tendance actuelle des importations.

Dans l'optique de la comptabilité nationale, on estime que les importations de marchandises atteindront 385 milliards en 1969. Par rapport à 1968, elles enregistreront une augmentation de 17,3 % en volume et de 19,2 % à prix courants. Les importations de services et les paiements de facteurs augmenteront respectivement de 7,3 % et 18,6 % en volume et 10,3 % et 22,6 % à prix courants.

Au total les importations de la Belgique passeront de 420 milliards à 494 milliards, marquant une croissance de 15,5 % en volume et 17,7 % à prix courants.

## Evolution des importations.

Désignation — Omschrijving	1968 Prix courants (milliards de francs)	Indice volume 1969	Indice prix 1969	Indice valeur 1969	1969 Prix courants (milliards de francs)
	1968 Werkelijke prijs (miljarden franken)	Indexcijfer volume 1969	Indexcijfer prijs 1969	Indexcijfer waarde 1969	1969 Werkelijke prijs (miljarden franken)
<b>Marchandises. — Goederen</b> ... ... ... ... ... ...	322,7	117,3	101,6	119,2	384,6
<b>Services. — Diensten</b> . . . . . . . . . . . . . . . . . .	77,0	107,3	102,8	110,3	84,9
<b>Paiements de facteurs. — Factorinkomsten</b> ... ... ...	19,9	118,6	103,4	122,6	24,4
<b>Total. — Totaal</b> ... ... ...	419,6	115,5	101,9	117,7	493,9

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

## C. — Evolution des ressources.

La contribution du reste du monde ajoutée au produit intérieur brut constitue le produit national brut. Celui-ci s'élèvera pour 1969 à 1 138 milliards. L'augmentation par rapport à 1968 est de 6 % à prix constants.

La hausse des prix du P.N.B. étant estimée à 3,8 % la progression en valeur courante d'une année à l'autre est de 10,0 %.

Le total des importations ajouté au produit national brut constitue les ressources disponibles de la nation. Celles-ci s'élèvent pour 1969 à 1 632 milliards. Par rapport à 1968, la croissance en volume est de 8,7 %. La hausse des prix étant de 3,2 %, l'accroissement des ressources en valeur courante est de 12,2 %.

La répartition des ressources entre la demande intérieure et extérieure a été décrite au chapitre I.

## B. — Ontwikkeling van de invoer.

De invoer van de B.L.E.U. nam tijdens de eerste negen maanden van 1969 belangrijk toe. Dit wordt enerzijds verklaard door de toegenomen behoeften van de industrie aan grondstoffen en aan uitrustingsgoederen en anderzijds door de ontwikkeling van de particuliere consumptie. T.o.v. de eerste negen maanden van 1968 steeg de invoer met 20,8 %. Voor de belangrijkste posten bij de invoer werden volgende stijgingen genoteerd : 10 % voor de minerale produkten, 16 % voor de chemische produkten, 23 % voor de textielprodukten, 17 % voor de onedele metalen, 21 % voor de machines en toestellen en 47 % voor het vervoermaterieel. Op grond van de vooruitzichten t.a.v. de vraagontwikkeling in de resterende maanden van het jaar mag een voortzetting van de huidige tendens van de invoer worden verwacht.

In de definities van de nationale boekhouding, wordt de invoer van de goederen in 1969 op 385 miljard frank geraamd. T.o.v. 1968 zal er een stijging zijn van 17,3 % in volume en van 19,2 % tegen lopende prijzen. De invoer van diensten en de betalingen wegens gebruik van produktiefactoren uit het buitenland zullen respectievelijk met 7,3 % en met 18,6 % toenemen in volume en met 10,3 % en 22,6 % tegen werkelijke prijzen.

In het totaal stijgt de invoer van België van 420 miljard frank tot 494 miljard frank, d.i. met 15,5 % in volume en met 17,7 % tegen werkelijke prijzen.

## Verloop van de invoer.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

## C. — Verloop van de middelen.

Het bruto nationaal produkt dat in 1969 naar raming 1 138 miljard bedraagt, wat in vaste prijzen een stijging met 6 % betekent ten opzichte van 1968, is samengesteld uit de bijdrage van de rest van de wereld en het bruto binnelandse produkt.

Daar de prijsstijging van het B.N.P. op 3,8 % mag geraamd worden beloopt de aangroei in werkelijke prijzen t.o.v. het voorgaande jaar 10,0 %.

Het totaal van de invoer samen met het bruto nationaal produkt vertegenwoordigt de beschikbare middelen. Deze lopen in 1969 op tot 1 632 miljard, wat t.o.v. 1968 een stijging van 8,7 % vertegenwoordigt. Daar de prijsstijging 3,2 % bedraagt, nemen de middelen in lopende prijzen met 12,2 % toe.

De verdeling van de middelen tussen de binnelandse en de buitenlandse vraag werd in het eerste hoofdstuk behandeld.

## Evolution des ressources.

## Verloop van de middelen.

Désignation — Omschrijving	1968 Prix courants (milliards de francs)	Indice volume 1969 — Indexcijfer volume 1969	Indice prix 1969 — Indexcijfer prijzen 1969	Indice valeur 1969 — Indexcijfer waarde 1969	1969 Prix courants (milliards de francs)
	1968 Werkelijke prijzen (miljarden franken)				1969 Werkelijke prijzen (miljarden franken)
Produit intérieur brut. — Bruto binnenlands produkt ... ... ...	1 026,5	106,0	103,8	110,0	1 129,1
Contribution du reste du monde. — Bijdrage van het buitenland ...	8,1	103,7	103,6	107,4	8,7
Produit national brut. — Bruto nationaal produkt ... ... ...	1 034,6	106,0	103,8	110,0	1 137,8
Importations. — Invoer ... ... ... ...	419,6	115,5	101,9	117,7	493,9
Total. — Totaal ... ... ...	1 454,2	108,7	103,2	112,2	1 631,7

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studien en Documentatie.

## D. — Emploi.

Le dynamisme de la production s'est répercute sur le marché du travail. La tendance à la hausse enregistrée par le chômage complet depuis plusieurs années s'est retournée vers le milieu de 1968 et le mouvement de baisse s'est poursuivi au cours de cette année.

Au 30 juin 1969, on a recensé 76 446 chômeurs complets ordinaires, 7 169 chômeurs occupés par les pouvoirs publics et 4 608 inscrits inoccupés, soit au total 88 223 unités. Par rapport à la situation de l'année passée, on observe une régression de 18 829 unités pour les chômeurs ordinaires, de 579 unités pour ceux mis au travail par les pouvoirs publics et de 2 503 unités pour les inscrits volontaires inoccupés, soit au total un recul de 21 911 unités. La diminution du chômage a concerné presque toutes les professions et l'ensemble du pays. Ce mouvement a cependant été moins marqué dans la région wallonne où la baisse est de 5 310 unités contre 14 020 dans la partie flamande et 2 581 à Bruxelles.

## D. — Werkgelegenheid.

De gunstige ontwikkeling van de produktie beïnvloedde de arbeidsmarkt. De stijging van de volledige werkloosheid tijdens de laatste jaren kwam medio 1968 tot stilstand en sedertdien daalt ze.

Op 30 juni 1969 waren er 76 446 uitkeringsgerechtigde volledig werklozen, 7 169 van overheidswege tewerkgestelde werklozen en 4 608 vrijwillig ingeschrevenen, d.i. 88 223 in totaal. T.o.v. het overeenstemmend tijdstip een jaar tevoren betekent dit een vermindering met 18 829 eenheden voor de uitkeringsgerechtigde volledig werklozen, met 579 door de overheid tewerkgestelde werklozen, en met 2 503 voor de vrijwillig ingeschrevenen; d.i. een totale achteruitgang met 21 911 eenheden. De vermindering van de werkloosheid had betrekking op bijna alle beroepsgroepen en werd in alle landsgedeelten waargenomen, alhoewel de daling minder uitgesproken was in Wallonië, waar slechts een vermindering met 5 310 eenheden optrad tegen 14 020 in Vlaanderen en 2 581 in Brussel.

## Evolution du nombre des chômeurs complets de 1968 à 1969.

(Situation au 30 juin.)

## Verloop van het aantal werkzoekenden van 1968 tot 1969.

(Toestand op 30 juni.)

Secteurs	Région flamande — Vlaams landsgedeelte	Région wallonne — Waals landsgedeelte	Région de Bruxelles — Gewest Brussel	Royaume — Rijk	Sectoren
	—	—	—	—	
Employés .. ... ... ... ..	— 90	+ 809	— 13	+ 706	Bedieningen.
Agriculteurs .. ... ... ... ..	— 419	— 19	+ 6	— 432	Landbouwers.
Mineurs .. ... ... ... ..	— 118	— 340	— 35	— 493	Mijnwerkers.
Transporteurs .. ... ... ... ..	— 524	— 320	— 74	— 918	Werknemers van het vervoer.
Fileurs, tisseurs, tricoteurs .. ...	— 1 212	— 418	— 75	— 1 705	Spinners, wevers, breiers.
Tailleurs, coupeurs, fourreurs .. ...	— 784	— 117	— 158	— 1 059	Kleermakers, snijders, bontwerksters.
Conducteurs de fours .. ... ...	— 93	— 151	— 6	— 250	Bedieners van metaalovens.
Mécaniciens .. ... ... ... ..	— 1 810	— 1 101	— 307	— 3 218	Mecaniciens.
Électriciens .. ... ... ... ..	— 559	— 285	— 84	— 928	Elektriciens.
Ouvriers du diamant .. ... ...	— 460	— 1	— 2	— 463	Diamantbewerkers.
Charpentiers .. ... ... ... ..	— 701	— 323	— 103	— 1 127	Timmerlieden.
Maçons .. ... ... ... ..	— 1 658	— 1 126	— 280	— 3 064	Metselaars.
Maneuvres .. ... ... ... ..	— 2 410	— 596	— 680	— 3 686	Handlangers.

Secteurs	Région flamande — Vlaams landsdeelte	Région wallonne — Waals landsdeelte	Région de Bruxelles — Gewest Brussel	Royaume — Rijk	Sectoren
Cuisiniers, serveurs et autres travailleurs des services.	— 213	+ 38	— 64	— 239	Koks, serveerders en andere arbeiders in de dienstensector.
Autres professions ... ... ...	— 2 001	— 253	— 278	— 2 532	Andere beroepen.
Total chômeurs complets indemnisés (y compris occupés par pouvoirs publics).	—13 052	—4 203	—2 153	—19 408	Totaal uitkeringsgerechtigde volledig werklozen (inclusief van overheidswege tewerkgestelden).
Inscrits volontairement inoccupés . . .	— 968	—1 107	— 428	— 2 503	Vrijwillig ingeschrevenen (niet tewerkgestelden).
Total général ... ... .	—14 020	—5 310	—2 581	—21 911	Algemeen totaal.

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

La diminution du chômage complet dans l'ensemble du Royaume (chômeurs complets ordinaires + ceux occupés par les pouvoirs publics) a concerné principalement les professions de manœuvres (—3 686), mécaniciens (—3 218), maçons (—3 064), fileurs, tisseurs, tricoteurs (—1 705), coupeurs, fourreurs (—1 059) et transporteurs (—918).

Le nombre d'employés en chômage a augmenté de 706 unités; ce mouvement était localisé en Wallonie.

Si l'on s'en réfère aux chômeurs complets (à l'exclusion de ceux occupés par les pouvoirs publics) classés par aptitudes, on observe que la diminution du chômage ne concerne en fait que les demandeurs d'emploi jouissant d'aptitudes normales. Fin juin leur nombre avait diminué de 20 996 unités. Pour les chômeurs aux aptitudes partielles et très réduites, on observe au contraire d'une année à l'autre une augmentation de respectivement 678 et 1 489 unités.

Le nombre d'offres d'emploi non satisfaites à fin juin 1969 était de 14 527 contre 5 234 un an plus tôt. Ce niveau n'avait plus été atteint depuis 1964.

L'écart entre les offres d'emploi et les demandeurs d'emploi chômeurs complets aux aptitudes normales, dont la réintégration dans le circuit économique offre le moins de difficultés, s'est considérablement réduit d'une année à l'autre.

La diminution de la population active dans l'agriculture et les industries extractives se poursuit; dans l'industrie manufacturière, où on avait enregistré un léger recul en 1968, un net redressement est constaté en 1969, de même que dans le secteur du bâtiment.

L'accroissement dans les services reste important.

Ainsi, globalement on prévoit que la main-d'œuvre civile qui en 1968 avait reculé de 9 000 unités augmentera d'environ 50 000 unités en 1969.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studien en Documentatie.

De vermindering van de volledige werkloosheid in het Rijk (uitkeringsgerechtigde volledig werklozen + van overheidswege tewerkgestelden) was het sterkst voor volgende beroepsgroepen : handlangers (—3 686), mechaniciens (—3 218), metselaars (—3 064), spinners, wevers en breiers (—1 705), snijders en bontwerkers (—1 059) en vervoerders (—918).

Het aantal werkloze bedienden steeg met 706. Deze toename was inzonderheid in Wallonië gelokaliseerd.

Uit de indeling van de volledig werklozen naar geschiktheid (de van overheidswege tewerkgestelden uitsloten) blijkt dat de vermindering van de werkloosheid uitsluitend bij de groep werklozen met normale arbeidsgeschiktheid werd genoteerd. Einde juni was hun aantal met 20 996 eenheden gedaald. Bij de werklozen met gedeeltelijke en zeer beperkte arbeidsgeschiktheid wordt daarentegen een stijging met respectievelijk 678 en 1 489 eenheden waargenomen.

Het aantal openstaande betrekkingen bedroeg aan het eind van juni 1969 14 527 tegen 5 234 een jaar voordien. Dit peil werd niet meer bereikt sinds 1964.

Het verschil tussen de werkaanbiedingen en de werkzoekenden met normale arbeidsgeschiktheid, waarvan de wederinschakeling in het produktieproces het gemakkelijkst is, nam van 1968 op 1969 in grote mate af.

De vermindering van de actieve bevolking in de landbouw en in de delfstoffennijverheid gaat voort; in de fabrieksnijverheid, waar in 1968 een lichte achteruitgang werd genoteerd, trad in 1969 een stijging op, evenals in de bouwnijverheid.

De groei in de dienstensector blijft belangrijk.

In het totaal wordt de stijging van de burgerlijke arbeidskrachten geraamd op ongeveer 50 000 in 1969 na een daling met 9 000 in 1968.

Estimation de la population active.  
(Situation au 30 juin.)  
(En milliers.)

Raming van de actieve bevolking.  
(Stand per 30 juni.)  
(In duizenden.)

Désignation	1967	1968	1969	Omschrijving
Agriculture ...	209	201	192	Landbouw.
Industries extractives ...	75	67	59	Delfstoffenwinning.
Industries transformatrices ...	1 234	1 216	1 239	Fabrieksnijsverheid.
Construction ...	308	308	317	Bouwnijverheid.
Électricité, eau, gaz ...	30	31	31	Elektriciteit, gas, water.
Services ...	1 397	1 421	1 453	Diensten.
Secteur public (militaires inclus)	420	424	434	Overheidssector (inclusief militairen).
Total ...	3 673	3 668	3 725	Totaal,
dont :				waaronder :
— indépendants ...	796	792	790	— zelfstandigen.
— salariés ...	2 877	2 876	2 935	— afhankelijke beroepsbevolking.
Chômeurs complets ...	92	110	88	Volledig werklozen.
Frontalières ...	53	53	55	Grensarbeiders.
Total ...	3 818	3 831	3 868	Totaal.

Sources : 1967 et 1968: Ministère de l'Emploi et du Travail; 1969: Ministère des Affaires économiques, Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bronnen : 1967 en 1968: Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid; 1969: Ministerie van Economische Zaken, Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

### CHAPITRE III.

#### Revenu national en 1969.

D'après les estimations actuelles, le revenu national atteindra 897,7 milliards, en progrès de 10,2 % par rapport à 1968 contre 6,8 % l'année passée par rapport à 1967.

La masse salariale augmenterait de 10,2 % tandis que les revenus des indépendants enregistreraient une progression de 8,8 %. Pour les autres revenus, l'augmentation est estimée à 12,7 %.

Revenu national.  
(En milliards de francs courants.)

### HOOFDSTUK III.

#### Nationaal inkomen in 1969.

Volgens de huidige ramingen zou het nationaal inkomen 897,7 miljard bereiken : in vergelijking met 1968 betekent dit een toeneming met 10,2 % tegen een stijging met 6,8 % een jaar voordien.

De loonsom neemt naar raming met 10,2 % toe terwijl voor de inkomens der zelfstandigen een aangroei met 8,8 % wordt verwacht. De overige inkomens zouden een stijging met 12,7 % te zien geven.

Désignation Omschrijving	1967	1968	Difference 1968-1967 en % — Verschil 1968-1967 in %	1969	Difference 1969-1968 en % — Verschil 1969-1968 in %
Salaires et traitements. — <i>Lonen en wedden</i> ...	480,5	514,1	+7,0	566,3	+10,2
dont : — <i>waarvan</i> :					
entreprises. — <i>bedrijven</i> ...	388,1	414,0	+6,7	457,1	+10,4
pouvoirs publics. — <i>overheid</i> ...	92,4	100,1	+8,2	109,2	+9,1
Revenus des indépendants. — <i>Inkommen van zelfstandigen</i> ...	173,9	182,5	+5,0	198,5	+8,8
Autres revenus. — <i>Overige inkomens</i> ...	107,9	117,9	+9,1	132,9	+12,7
Revenu national. — <i>Nationaal inkomen</i> ...	762,3	814,5	+6,8	897,7	+10,2

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

## Ressources et dépenses en 1969.

## Middelen en bestedingen in 1969.

Désignation Omschrijving	1968 Prix courants (milliards de francs)	Indice volume 1969	Indice prix 1969	Indice valeur 1969	1969 Prix courants (milliards de francs)
	1968 Werkelijke prijzen (miljarden frankens)	Indexcijfer volume 1969	Indexcijfer prijzen 1969	Indexcijfer waarde 1969	1969 Werkelijke prijzen (miljarden frankens)
<b>RESSOURCES. — MIDDELEN.</b>					
Agriculture. — <i>Landbouw</i> ... ... ... ...	49,1	102,0	102,0	104,1	51,1
Industrie. — <i>Nijverheid</i> ... ... ... ...	347,7	108,1	102,1	110,4	384,0
Construction. — <i>Bouwnijverheid</i> ... ... ... ...	68,0	107,0	104,4	111,8	76,0
Services. — <i>Diensten</i> ... ... ... ...	453,5	105,2	104,8	110,3	500,1
Contribution des pouvoirs publics. — <i>Bijdrage van de Overheid</i> ... ... ... ...	108,2	104,1	104,7	109,0	117,9
Produit intérieur brut. — <i>Bruto binnenlands produkt</i> ... ...	1 026,5	106,0	103,8	110,0	1 129,1
Contribution du reste du monde. — <i>Bijdrage van het buitenland</i> ... ... ... ...	8,1	103,7	103,6	107,4	8,7
Produit national brut aux prix du marché. — <i>Bruto nationaal produkt tegen marktprijsen</i> ... ... ... ...	1 034,6	106,0	103,8	110,0	1 137,8
Importations. — <i>Invoer</i> ... ... ... ...	419,6	115,5	101,9	117,7	493,9
Total des ressources. — <i>Totaal middelen</i> ... ...	1 454,2	108,7	103,2	112,2	1 631,7
<b>DEPENSES. — BESTEDINGEN.</b>					
Dépenses intérieures : — <i>Binnenlandse bestedingen</i> :					
Consommation privée. — <i>Particuliere consumptie</i> ... ...	657,9	105,1	103,7	109,0	717,0
Consommation publique. — <i>Overheidsverbruik</i> ... ...	146,0	104,9	103,4	108,5	158,4
Investissements bruts. — <i>Bruto investeringen</i> ... ...	229,3	108,7	104,1	113,2	259,5
dont : — <i>waarvan</i> :					
formation brute de capital fixe. — <i>vaste activa</i> ... ...	220,6	109,5	104,1	114,0	251,5
stocks. — <i>voorraeden</i> ... ... ... ...	8,8	—	—	—	8,0
Total demande intérieure. — <i>Totaal binnenlandse bestedingen</i> ... ...	1 033,2	105,9	103,7	109,8	1 134,9
Exportations. — <i>Uitvoer</i> ... ... ... ...	421,0	116,0	101,7	118,0	496,8
Total des dépenses. — <i>Totaal bestedingen</i> ... ...	1 454,2	108,7	103,2	112,2	1 631,7

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation. | Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

## TROISIEME PARTIE.

## Budget économique pour 1970.

## APERÇU GENERAL.

Pour 1970, on peut raisonnablement prévoir que le rythme de l'expansion conjoncturelle en Belgique se ralentira, étant donné que l'on s'attend à une croissance moins rapide dans la Communauté, suite à la politique restrictive des pouvoirs publics, et que la conjoncture moins favorable aux Etats-Unis exercera également ses effets. La dernière enquête de conjoncture de la C.E.E. indique d'ailleurs déjà un léger ralentissement du rythme des commandes.

Le ralentissement du rythme d'expansion n'implique aucunement que toutes les tensions qui se sont développées ou se développent disparaîtront ou s'atténuent automatiquement; ce qui explique le nouveau renforcement de la politique restrictive du Gouvernement et les mesures prises à l'égard de la consommation privée, des investissements, des exportations et des importations. L'évolution des prix retient également l'attention; en 1970 une politique très stricte sera poursuivie.

C'est au départ de ces hypothèses et éléments qu'ont été établies les prévisions pour l'année prochaine.

Pour 1970, on prévoit une nouvelle augmentation de la demande extérieure de biens et de services produits en Belgique, mais cette évolution sera plus lente qu'en 1969 étant donné que chez quelques-uns de nos principaux clients la politique économique a des tendances restrictives et que la conjoncture se détériore dans quelques autres pays.

La demande d'investissements qui a augmenté rapidement en 1969 sera encore élevée en 1970, selon les prévisions, notamment parce que les capacités de production non utilisées apparaîtront certainement très faibles et que les prévisions des chefs d'entreprise au sujet de l'évolution de la demande demeurent généralement optimistes.

La haute conjoncture se prolongeant, il faut prévoir une hausse des rémunérations plus forte qu'en 1969, mais comme l'emploi augmentera vraisemblablement moins que l'année précédente, par suite du ralentissement de l'expansion, l'augmentation de la masse des salaires sera du même ordre de grandeur.

Dans ces hypothèses, une augmentation de 9,5 % du revenu national (produit national net au coût des facteurs) semble possible. Le produit national brut aux prix du marché progresserait aussi de presque 9 %. La hausse implicite des prix étant évaluée à 4 %, la croissance réelle du produit national brut pourrait s'élever à environ 4,75 %, au lieu de 6 % en 1969.

## DERDE DEEL.

## Economisch budget voor 1970.

## ALGEMEEN.

Voor 1970 kan redelijkerwijze worden aangenomen dat het tempo van conjuncturele expansie in België zal vertragen als gevolg van de verwachte minder snelle groei in de Gemeenschap, mede als gevolg van het restrictieve overheidsbeleid, en van de minder gunstige conjunctuur in de Verenigde Staten. De laatste thans beschikbare conjunctuur-enquête van de E.E.G. wijst trouwens reeds op een lichte vertraging van het besteltempo.

De vertraging van het expansietempo houdt geenszins in dat de tot nog toe gegroeide of zich ontwikkelende spanningen vanzelf zullen verdwijnen of afnemen, hetgeen voor de Regering aanleiding is om haar restrictieve beleid opnieuw te verscherpen, o.m. door maatregelen t.a.v. de particuliere consumptie, de investeringen, de uitvoer en de invoer. De prijsontwikkeling houdt eveneens de aandacht gaande: in 1970 zal een stringent prijsbeleid worden gevoerd.

Op grond van deze hypotheses en factoren werden de vooruitzichten voor volgend jaar opgesteld.

Voor 1970 staat een verdere toeneming van de buitenlandse vraag naar goederen en diensten die in België worden geproduceerd in het vooruitzicht, maar deze toeneming zal trager verlopen dan in 1969, omdat in enkele van de belangrijkste afnemerlanden een restrictief beleid wordt gevoerd en omdat de conjunctuur in enkele andere landen verslechtert.

De neiging tot investeren, die in de loop van 1969 geleidelijk toenam, zal naar verwachting worden in 1970 hoog zijn, o.m. omdat de capaciteitsreserve ongetwijfeld zeer gering zal blijken te zijn en de verwachtingen van de bedrijfsleiders omtrent de vraagontwikkeling overwegend optimistisch blijven.

Aangezien de hoogconjunctuur voortduurt zal de loonstijging in 1970 naar verwachting groter zijn dan in 1969, maar daar de werkgelegenheid, als gevolg van de vertraging van de expansie, blijkbaar minder snel dan in het voorgaande jaar zal toenemen, zal de toeneming van de loonsom naar verhouding ongeveer even hoog uitvallen als in 1969.

In deze hypotheses lijkt een toeneming van het nationaal inkomen (netto nationaal produkt tegen factorkosten) met 9,5 % mogelijk. Het bruto nationaal produkt tegen marktprijzen zou eveneens met bijna 9 % toenemen. Daar de impliciete prijsstijging op 4 % wordt geraamd, zou de reële groei van het bruto nationaal produkt ongeveer 4,75 % kunnen bedragen, na een groei met 6 % in 1969.

## Ressources et emplois.

## Middelen en bestedingen.

Désignation Onschrijving	1969 Prix courants (milliards de francs)	Indice volume 1970	Indice prix 1970	Indice valeur 1970	1970 Prix courants (milliards de francs)
	1969 Werkelijke prijzen (miliarden franken)	Indexcijfer volume 1970	Indexcijfer prijzen 1970	Indexcijfer waarde 1970	1970 Werkelijke prijzen (miliarden franken)
<b>RESSOURCES. — MIDDELEN.</b>					
Produit national net au coût des facteurs. — <i>Netto nationaal produkt tegen factorkosten</i> . . . . .	897,7	—	—	109,5	983,1
Impôts indirects moins subventions. — <i>Indirecte belastingen minus subsidies</i> . . . . .	134,6	—	—	104,7	140,9
Produit national net aux prix du marché. — <i>Netto nationaal produkt tegen marktprijzen</i> . . . . .	1 032,3	—	—	108,9	1 124,0
Amortissements. — <i>Afschrijvingen</i> . . . . .	105,5	—	—	108,9	114,9
Produit national brut aux prix du marché. — <i>Bruto nationaal produkt tegen marktprijzen</i> . . . . .	1 137,8	104,7	104,0	108,9	1 238,9
Importations. — <i>Invoer</i> . . . . .	493,9	108,3	101,9	110,4	545,1
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	1 631,7	105,8	103,3	103,3	1 784,0
<b>DEPENSES. — BESTEDINGEN.</b>					
Dépenses intérieures. — <i>Binnenlandse bestedingen</i> :	1 134,9	104,5	104,1	108,8	1 235,0
— Consommation privée. — <i>Particuliere consumptie</i> . . . . .	717,0	104,5	104,1	108,8	779,9
— Consommation publique. — <i>Overheidsconsumptie</i> . . . . .	158,4	101,9	104,8	106,8	169,2
— Investissements bruts. — <i>Bruto investeringen</i> . . . . .	259,5	106,2	103,8	110,2	285,9
Exportations. — <i>Uitvoer</i> . . . . .	496,8	108,3	101,9	110,5	549,0

Source : Ministère des Affaires économiques, Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bron : Ministerie van Economische Zaken, Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

## CHAPITRE I.

## Production, population active et prix.

## 1. Production.

La reprise de la production industrielle apparue après l'été de 1967 a persisté en 1968 et s'est graduellement accélérée. Au cours des neuf premiers mois de 1969, l'indice établi par l'I.N.S. (construction exclue) a été de 10 % plus élevée que l'année précédente.

L'expansion a été générale, avec comme seule exception l'industrie charbonnière, où la production continue de flétrir. Les enquêtes de conjoncture successives montrent que les prévisions des chefs d'entreprise en matière de production et d'emploi se sont continuellement améliorées.

Toutefois, il semble probable que vers la fin de 1969, les impulsions provenant de la demande extérieure s'affaibliront et que le ralentissement de la croissance du commerce extérieur s'accentuera en 1970. Aux Etats-Unis, les premiers signes de la récession sont apparus et, dans la plupart des pays européens, des mesures nettement restrictives ont été prises afin de juguler l'inflation. Ces mesures ne provoqueront sans doute pas de récession, mais elles auront comme conséquence un ralentissement de l'expan-

## HOOFDSTUK I.

## Produktie, actieve bevolking en prijzen.

## 1. Produktie.

De na de zomer van 1967 opgetreden opleving van de industriële produktie ging in 1968 door en versnelde geleidelijk. In de eerste negen maanden van 1969 lag het indexcijfer (zonder het bouwbedrijf), berekend door het N.I.S., 10 % hoger dan een jaar voordien.

De expansie was algemeen, met als enige uitzondering de steenkooldelving, waar de produktie verder achteruitgaat. Uit de opeenvolgende conjuncturenquêtes blijkt dat de verwachtingen van de bedrijfsleiders t.a.v. de produktie en de werkgelegenheid voortdurend verbeterden.

Het ziet er naar uit of de impulsen op de conjunctuur, die uitgaan van de buitenlandse handel aan het eind van 1969 enigszins zullen verzwakken en dat de toeneming van de export in de loop van 1970 geleidelijk zal vertragen. In de Verenigde Staten begint een recessie zich af te tekenen en in de meeste landen van Europa werden maatregelen getroffen om de inflatie te bestrijden. De maatregelen gaan wel niet zo ver dat zij een recessie zullen veroorzaken, maar een vertraging van de expansie lijkt onvermijdelijk. In België

sion. Par ailleurs, les autorités belges ont été contraintes de prendre des mesures nettement restrictives qui produiront leur plein effet en 1970.

Il faut donc prévoir un ralentissement graduel de l'expansion vers la fin de 1969 et surtout en 1970. Outre la demande extérieure, la demande intérieure croîtra moins vite qu'en 1969.

#### Evolution de la production.

##### Valeur ajoutée à prix constants.

(Changements en pourcent par rapport à l'année précédente.)

Branches d'activité	1968	1969	1970	Bedrijfstakken
Agriculture	4,6	2,0	2,0	Landbouw,
Industrie	5,5	8,1	6,2	Nijverheid.
Construction	-1,8	7,0	5,5	Bouwnijverheid.
Services	3,2	5,2	4,0	Diensten,
Secteur public	3,9	4,1	4,6	Overheid.
Produit intérieur brut	3,8	6,0	4,75	Bruto binnenlands produkt.

Source : Ministère des Affaires économiques, Direction générale des Etudes et de la Documentation.

On ne prévoit pas de fléchissement de la demande en ce qui concerne les investissements des entreprises; on estime au contraire que leur volume augmentera encore, les capacités de production non utilisées restant faibles.

On peut s'attendre normalement à ce que la production de biens de consommation continue de se développer, tandis que la production de biens d'équipement continuera de progresser. Une augmentation de 6,2 % du volume de la production industrielle (industries extractives, industries de transformation, électricité, eau et gaz) en 1970 apparaît donc une hypothèse acceptable, d'autant plus que l'avance de 1969 en se maintenant simplement fournira déjà 4 %.

L'activité de la construction accuse en 1969 une reprise importante et compte tenu du délai nécessairement assez long entre la demande et l'achèvement des bâtiments, délai qui augmente avec l'importance des ordres en carnets, une nouvelle augmentation de la production de ce secteur apparaît vraisemblable. Elle peut même être assez marquée parce que l'augmentation résultant du simple maintien du niveau d'activité atteint au cours de 1969 sera importante, alors qu'en 1969, en partant du niveau atteint en 1968, le report était négatif. Les prévisions d'une augmentation de 5,5 % à prix constants de la valeur ajoutée de la construction en 1970 apparaît donc raisonnable, malgré les taux d'intérêt élevés, les hausses de prix dans le passé et les mesures restrictives prises par les pouvoirs publics.

La production agricole dépend surtout de facteurs naturels et n'est pas ou peu influencée par la conjoncture. En raison des difficultés de prévision qu'implique le rôle déterminant des conditions climatiques, il a semblé préférable de se tenir à une estimation très prudente (+2,0 %, comme en 1969).

Le secteur des services est moins sensible à la conjoncture que l'industrie. On prévoit qu'à cause de la progression moins rapide de la conjoncture, la valeur ajoutée augmentera dans ce secteur moins vite en 1970 qu'en 1969, soit 4,0 % en volume, après une avance de 5,2 % l'année précédente.

La valeur ajoutée du secteur public augmenterait à peu près dans la même proportion que l'année précédente.

werden trouwens eveneens restrictive maatregelen getroffen waarvan de weerslag in 1970 duidelijk zal worden aangevoeld.

Een geleidelijke vertraging van de expansie aan het eind van 1969 en vooral in 1970 ligt dus in de verwachtingen. Naast de buitenlandse vraag zal ook de binnenlandse vraag minder toenemen dan in 1969.

#### Ontwikkeling van de produktie.

##### Toegevoegde waarde tegen vaste prijzen.

(Procentuele mutaties t.o.v. het voorgaande jaar.)

Bron : Ministerie van Economische Zaken, Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

Hiertegenover staat dat de neiging tot investeren in de bedrijven naar verwacht wordt niet zal verflauwen, maar dat het volume van de investeringen integendeel opnieuw zal toenemen, daar de capaciteitsreserve in de industrie uiterst gering zal blijven.

Normaal mag worden verwacht dat de produktie van verbruiksgoederen verder zal toenemen, terwijl de produktie van investeringsgoederen eveneens verder zal stijgen. Een toename naar volume van de industriële produktie (delfstoffenwinning, verwerkende industrie, elektriciteit, gas en water) met 6,2 % in 1970 lijkt dus een aanvaardbare hypothese, te meer daar de overloop uit 1969 reeds ongeveer 4 % bedraagt.

De bouwactiviteit geeft in 1969 een krachtige opleving te zien en aangezien de tijd tussen de bestelling en de afwerking van gebouwen vrij lang is en bovendien, naarmate de ordervoorraad toeneemt, langer wordt, lijkt een nieuwe toename van de bouwproductie waarschijnlijk. Zij kan zelfs vrij hoog uitvallen, daar de overloop uit 1969 aanzienlijk is, nadat die uit 1968 in 1969 negatief was. De verwachting dat de toegevoegde waarde van de bouwnijverheid in 1970 tegen constante prijzen met 5,5 % zou toenemen lijkt dus redelijk, ondanks de remmende invloed van de hoge rentestand, de prijsstijgingen in het verleden en de restrictive maatregelen van de overheid.

De landbouwproductie is veleer van de weersomstandigheden afhankelijk en wordt weinig of niet door de conjunctuur beïnvloed. Bij gebrek aan een ernstige grondslag om andere ramingen voorop te stellen, lijkt het verkeerslijker een voorzichtige schatting aan te houden (+2,0 %, zoals in 1969).

De dienstensector is minder conjunctuurgevoelig dan de industrie. Wegens de minder expansieve conjunctuur wordt verwacht dat de toegevoegde waarde in deze sector in 1970 minder vlug zal stijgen dan in 1969, m.n. met 4,0 % naar volume, na een toename met 5,2 % in het voorgaande jaar.

De toegevoegde waarde van de overheidssector zou in 1970 ongeveer in dezelfde mate toenemen als in 1969.

La croissance réelle du produit intérieur brut serait ainsi d'environ 4,75 % si l'évolution esquissée ci-dessus se confirme, après une avance de 6,0 % en 1969.

## 2. Population active.

Le ralentissement de la croissance économique en 1970 influera sur l'évolution de la population active et surtout sur celle des dépendants. Dans les charbonnages, l'emploi continuera de flétrir, même si le recul est un peu plus lent qu'en 1969. Pour l'industrie dans son ensemble (extractive, transformatrice, électricité, eau et gaz) et pour une augmentation de près de 6,2 % en volume de la valeur ajoutée, l'emploi ne devrait que légèrement augmenter, les progrès de la productivité demeurant assez forts par suite des investissements importants de 1969. Dans les industries manufacturières seules, le niveau de l'emploi augmentera à nouveau, tandis qu'il diminuera dans les mines et ne variera guère dans le secteur électricité, eau et gaz.

### Evaluation de la population active.

Situation au 30 juin.

(En milliers.)

De réelle croissance du brut binnelands produit zou, indien de hierboven geschatte ontwikkeling werkelijkheid wordt, ongeveer 4,75 % bedragen, na een stijging met 6,0 % in 1969.

## 2. Actieve bevolking.

De vertraging van de economische groei in 1970 beïnvloedt de ontwikkeling van de actieve bevolking en vooral die van de afhankelijke beroepsbevolking. In de steenkolenmijnen loopt de personeelsbezetting verder terug, zij het iets trager dan in 1969. In de industrie in haar geheel (delfstoffenwinning, verwerkende industrie, elektriciteit, gas en water) zal de werkgelegenheid niet aanzienlijk toenemen bij een reële groei met 6,2 % van de toegevoegde waarde, daar de produktiviteitsstijging groot blijft als gevolg van de omvangrijke investeringen in 1969. In de fabrieksnijverheid kan de werkgelegenheid een nieuwe toename te zien geven, terwijl zij daalt in de mijnen en ongeveer constant blijft in de sector elektriciteit, gas en water.

### Raming van de actieve bevolking.

Stand per 30 juni.

(In duizenden.)

Désignation	1968	1969	1970	Omschrijving
Agriculture ... ... ... ...	201	192	185	Landbouw.
Industries extractives ... ...	67	59	53	Delfstoffenwinning.
Industries transformatrices ... ...	1 216	1 239	1 242	Fabrieksnijverheid.
Construction ... ... ... ...	308	317	328	Bouwnijverheid.
Électricité, eau, gaz ... ...	31	31	31	Elektriciteit, gas, water.
Services ... ... ... ...	1 421	1 453	1 480	Diensten.
Secteur public (militaires inclus) ...	424	434	440	Overheid (inclusief militairen).
Total . . . . .	3 668	3 725	3 759	Totaal,
dont :				waaronder :
— indépendants ... ...	792	790	788	— zelfstandigen.
— salariés et appontés . .	2 876	2 935	2 971	— afhankelijke beroepsbevolking.
Chômeurs complets . . . .	110	88	80	Volledig werklozen.
Frontaliers . . . . .	53	55	52	Grensarbeiders.
Total ... ... ...	3 831	3 868	3 891	Totaal.

Source : Ministère des Affaires économiques, Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bron : Ministerie van Economische Zaken, Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

Dans le secteur des services, où comme les années précédentes la productivité de la main-d'œuvre peut progresser d'environ 3 %, l'emploi continuera de croître.

Dans la construction, l'augmentation de l'emploi peut être un peu plus élevée en 1970 qu'en 1969.

Dans le secteur public l'emploi continuera d'augmenter légèrement.

Le nombre des indépendants flétrit depuis longtemps et on estime que cette tendance persistera en 1969 et 1970.

Le nombre des chômeurs complets, 110 000 au milieu de 1968, flétrit encore depuis l'été de cette année et il est revenu à 88 000 au milieu de 1969. On prévoit qu'on comptera environ 80 000 chômeurs au milieu de 1970, dont la moitié à peine constituerait une réserve de main-d'œuvre immédiatement disponible. Au milieu de 1964, il y avait environ 55 000 chômeurs, dont près de 40 000 étaient estimés difficilement utilisables.

In de dienstensector, waar de arbeidsproductiviteit evenals in de voorgaande jaren met ongeveer 3 % per jaar kan toenemen, stijgt de werkgelegenheid verder.

In de bouwnijverheid kan de stijging van de werkgelegenheid in 1970 iets hoger uitvallen dan in 1969.

In de overheidssector stijgt de personeelsbezetting verder licht.

Het aantal zelfstandigen daalt sedert lang en gesteld wordt dat deze tendens in 1969 en in 1970 voortgezet wordt.

Het aantal volledig werklozen, dat medio 1968 110 000 bedroeg, daalt sedert de zomer van dat jaar en bedroeg 88 000 medio 1969. Verwacht wordt dat er medio 1970 ongeveer 80 000 werklozen zullen geteld worden, waarvan nauwelijks de helft een onmiddellijk beschikbare arbeidsreserve vormt. Medio 1964 waren er ongeveer 55 000 werklozen, waarvan naar raming nagenoeg 40 000 moeilijk in het arbeidsproces konden worden opgenomen.

A la demande de main-d'œuvre, surtout quand elle devient considérable, on satisfait en partie par la mise au travail d'un certain nombre de personnes qui, auparavant, n'appartenaient pas à la population active (surtout de la main-d'œuvre féminine). Il faut s'attendre à ce que l'augmentation de la population active soit moins importante en 1970 qu'en 1969 et qu'il n'y ait pas de tensions généralisées sur le marché de l'emploi.

### 3. Prix.

L'évolution des prix prise en considération lors de l'évaluation du produit national brut sur base des données relatives à la production est celle de la valeur ajoutée. Elle n'est pas nécessairement la même que celle qui est suggérée par l'évolution des indices de prix publiés, qui ne peuvent être significatifs que pour des secteurs assez limités de la production.

Pour 1970, on prévoit que les indices des prix de la valeur ajoutée, reflétant l'évolution par rapport à l'année antérieure, seront les suivants :

Agriculture . . . . .	101,8
Industrie . . . . .	102,1
Construction . . . . .	105,2
Services . . . . .	105,2
<b>Ensemble des activités . . . . .</b>	<b>103,9</b>

Aan de vraag naar arbeidskrachten wordt, vooral wanneer deze vraag aanmerkelijk toeneemt, voor een deel voldaan door het inschakelen in het produktieproces van een aantal mensen die voordien niet tot de beroepsbevolking behoorden (vooral vrouwelijke arbeidskrachten). Verwacht wordt dat de toename van de actieve bevolking in 1970 minder groot zal zijn dan in 1969 en dat op de arbeidsmarkt geen algemene spanning zal optreden.

### 3. Prijzen.

De prijsontwikkeling, waarmede bij de raming van het bruto nationaal produkt op grond van de produktiegegevens gerekend wordt, is die van de toegevoegde waarde, die niet noodzakelijk dezelfde is als die welke wordt gesuggererd door het verloop van de gepubliceerde prijsindices, die enkel voor vrij beperkte sectoren van het bedrijfsleven representatief kunnen zijn.

Voor 1970 wordt verwacht dat de prijsindices van de toegevoegde waarde, op basis van de prijsontwikkeling t.o.v. het voorgaande jaar, als volgt zullen zijn :

Landbouw . . . . .	101,8
Nijverheid . . . . .	102,1
Bouwnijverheid . . . . .	105,2
Diensten . . . . .	105,2
<b>Totaal bedrijven . . . . .</b>	<b>103,9</b>

## CHAPITRE II.

### Commerce extérieur et investissements.

#### 1. Commerce extérieur.

La demande extérieure et la demande de biens d'investissement sont les deux composantes de la demande globale dont dépend en premier lieu l'évolution conjoncturelle.

Compte tenu d'une politique économique assez restrictive qui sera suivie dans les principaux pays importateurs et d'une évolution conjoncturelle moins favorable aux Etats-Unis, on estime que l'expansion du commerce mondial sera moins forte en 1970 qu'en 1969.

En partant de ces hypothèses, on peut admettre que les exportations belges vont encore progresser en 1970, mais que l'expansion accusera un ralentissement. Les exportations de marchandises qui représentent en 1969 74,5 % du total des exportations à l'étranger pourraient encore augmenter de 9,1 % en volume en 1970, après une progression de 12,2 % en 1968 et de 17,4 % en 1969. On prévoit une augmentation des prix des marchandises exportées d'environ 1,5 %.

Les exportations de services qui représentaient en 1969, d'après les évaluations, environ 18,8 % des exportations globales, augmenteraient, estime-t-on, de 7,2 % en volume en 1970, mais la hausse des prix pourrait s'élever ici à environ 2,1 %. Pour les revenus de facteurs on s'attend aussi à une nouvelle progression.

## HOOFDSTUK II.

### Buitenlandse handel en investeringen.

#### 1. Buitenlandse handel.

De buitenlandse vraag en de investeringsvraag zijn de twee componenten van de totale vraag waarvan de conjunctuurontwikkeling in de eerste plaats afhangt.

Rekening gehouden met een vrij restrictief economisch beleid, dat in de belangrijkste afnemerlanden zal gevoerd worden en met een minder gunstige conjunctuur in de Verenigde Staten, wordt de expansie van de wereldhandel in 1970 minder hoog gesteld dan voor 1969.

Uitgaande van deze onderstellingen kan worden gesteld dat de Belgische export in 1970 verder zal toenemen, maar dat de expansie een vertraging zal te zien geven. De goederenuitvoer, die in 1969 naar raming 74,5 % van de totale export uitmaakt, zou na een volumestijging met 12,2 % in 1968 en met 17,4 % in 1969, in 1970 naar volume nog met 9,1 % kunnen toenemen. Voor de uitvoerprijzen wordt een stijging met 1,5 % verwacht.

De dienstenuitvoer, die in 1969 naar raming 18,8 % van de totale Belgische export uitmaakt, zou naar verwacht wordt in 1970 naar volume met 7,2 % toenemen, maar de prijsstijging zou hier 2,1 % kunnen bedragen. Voor de factorinkomsten wordt eveneens een verdere stijging verwacht.

## Commerce extérieur.

## Buitenlandse handel.

Désignation — Omschrijving	1968		1969		1970		
	Prix réels (milliards de francs)	Indices de volume	Indices des prix	Prix réels (milliards de francs)	Indices de volume	Indices des prix	Prix réels (milliards de francs)
	Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Volume indexcijfers	Prijs indexcijfers	Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Volume indexcijfers	Prijs indexcijfers	Werkelijke prijzen (miljarden franken)
Importations. — <i>Invoer</i> . . . . .	419,6	.. 115,5	101,9	493,9	108,3	101,9	545,1
— Marchandises. — <i>Goederen</i> . . . . .	322,7	117,3	101,6	384,6	108,4	101,7	424,1
— Services. — <i>Diensten</i> . . . . .	77,0	107,3	102,8	84,9	106,6	102,6	92,9
— Revenus des facteurs. — <i>Factorinkomsten</i> . . . . .	19,9	118,6	103,4	24,4	111,4	103,4	28,1
Exportations. — <i>Uitvoer</i> . . . . .	421,0	116,0	101,7	496,8	108,5	101,9	549,0
— Marchandises. — <i>Goederen</i> . . . . .	311,2	117,4	101,4	370,3	109,1	101,5	410,0
— Services. — <i>Diensten</i> . . . . .	81,8	112,4	102,3	93,4	107,2	102,1	102,2
— Revenus des facteurs. — <i>Factorinkomsten</i> . . . . .	28,0	114,3	103,4	33,1	108,1	102,9	36,8
Solde de compte courant. — <i>Saldo lopende rekening</i> . . . . .	+1,4	—	—	+2,9	—	—	+3,9

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

Compte tenu des prévisions d'une expansion moins rapide de la demande en 1970 qu'en 1969, on admet que l'augmentation des importations va aussi ralentir. Elle sera influencée notamment par la croissance réelle plus faible de la consommation privée et des investissements en outillage.

## 2. Investissements.

Les investissements constituent une des composantes les plus instables de la demande globale. La tendance à investir dans les entreprises dépend d'un grand nombre de facteurs, parmi lesquels les perspectives bénéficiaires à moyen et à long terme, la nécessité plus ou moins urgente de rationalisations, l'existence ou non de capacités de production inutilisées, la liquidité des entreprises qui à son tour dépend de la formation de bénéfices au cours de la période précédente et l'abondance des capitaux sur le marché. Les prévisions en matière d'investissements sont en conséquence un des éléments les plus incertains d'un budget économique.

Il est maintenant admis que les bénéfices des sociétés ont été assez élevés au cours de la période précédente et plus particulièrement en 1968 et pour 1969 on prévoit une bonne rentabilité financière dans la plupart des branches d'activité. La nécessité de rationaliser croîtra au fur et à mesure que la hausse du coût de l'heure de travail s'accélérera et selon que les chefs d'entreprise s'attendent à des hausses de salaires plus ou moins élevées en 1970.

Le marché des capitaux a été fort étroit depuis le début de la phase ascendante de la conjoncture actuelle. La tension augmente encore et la politique monétaire actuelle est manifestement restrictive. Il ne faut cependant pas perdre de vue que l'aide des pouvoirs publics aux investissements des entreprises compense l'étroitesse des marchés financiers; toutefois, cette aide sera plus difficilement obtenue en 1970, car le Gouvernement a décidé, en cette période de haute conjoncture, d'appliquer des critères sélectifs.

Rekening houdend met de verwachting dat de bestedingen in 1970 minder vlug zullen toenemen dan in 1969, wordt aangenomen dat de invoerstijging eveneens zal vertragen. Zij wordt namelijk beïnvloed door de geringere reële groei van de particuliere consumptie en van de investeringen in outillage.

## 2. Investeringen.

De investeringen zijn een van de meest veranderlijke componenten van de totale vraag. De neiging tot investeren in de bedrijven is afhankelijk van een groot aantal factoren, waaronder de winstverwachtingen op halflange en op lange termijn, de min of meer dringende noodzaak tot rationaliseren, het al of niet bestaan van ongebruikte produktiecapaciteiten, de liquiditeit van de ondernemingen, die op haar beurt afhankelijk is van de winstvorming in de voorafgaande periode en de ruimte van de geld- en kapitaalmarkt. Als gevolg hiervan zijn vooruitzichten omtrent de investeringen een van de meest onzekere elementen van een economisch budget.

Thans is bekend dat de winsten van de vennootschappen in de onmiddellijke voorafgaande periode, meer bepaald in 1968, vrij hoog zijn uitgevallen en voor 1969 wordt een goede financiële rentabiliteit voor de meeste bedrijfstakken verwacht. De noodzaak tot rationaliseren zal toenemen naarmate de loonkosten per arbeidsuur sneller gaan toenemen en naarmate de bedrijfsleiders voor 1970 min of meer hoge loonstijgingen verwachten.

De geld- en kapitaalmarkt was reeds bij de aanloop tot de huidige opgaande conjunctuurfase erg krap, de spanning neemt verder toe en het thans gevoerde monetaire beleid is duidelijk restrictief. Hierbij mag echter niet uit het oog worden verloren dat tegenover de krapte op de kapitaalmarkt de overheidshulp aan investeringen door bedrijven staat, maar deze overheidshulp zal in 1970 minder ruim beschikbaar zijn, daar de Regering wegens de hoogconjunctuur selectieve beperkingen zal doorvoeren.

### **Evolution des investissements.**

### Ontwikkeling van de investeringen.

Désignation — Omschrijving	1968	1969		1970			
	Prix réels (milliards de francs) Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Indices de volume Volume indexcijfers	Indices des prix Prijs indexcijfers	Prix réels (milliards de francs) Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Indices de volume Volume indexcijfers	Indices des prix Prijs indexcijfers	Prix réels (milliards de francs) Werkelijke prijzen (miljarden franken)
Investissements publics. — <i>Overheidsinvesteringen</i> .....	33,7	106,5	104,0	37,3	102,0	104,0	39,6
Investissements des entreprises. — <i>Investeringen door bedrijven</i> .....	186,9	110,0	104,2	214,2	109,5	103,8	243,3
— Habitations. — <i>Woningen</i> .....	58,3	107,1	104,6	65,3	106,9	105,0	73,3
— Investissements productifs. — <i>Produktieve investeringen</i> .....	128,6	111,6	104,0	148,9	110,6	103,2	170,0
Formation de capital fixe. — <i>Investeringen in vaste activa</i> .....	220,6	109,5	104,1	251,5	108,3	103,8	282,9
Stocks. — <i>Voorraden</i> .....	8,8	—	—	8,0	—	—	3,0
Formation de capital intérieure brute. — <i>Bruto binnenlandse kapitaalvorming</i> .....	229,3	108,7	104,1	259,5	106,2	103,8	285,9

Source : Ministère des Affaires économiques, Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Bron: Ministerie van Economische Zaken, Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

En 1968, la tendance à investir était plutôt faible dans les entreprises, mais tous les signes indiquent une amélioration de cette tendance en 1969. Pour 1970 on prévoit une nouvelle augmentation, aussi bien pour les investissements en outillage industriel, que pour les immeubles à usage professionnel, ce qui implique le plus souvent une extension de la capacité de production.

L'évolution des autorisations de bâti et des mises en chantier en 1969 déterminera en 1970 pour la construction d'habitations, selon les prévisions, une nouvelle progression accompagnée d'une poursuite de la hausse des prix. Le taux d'intérêt élevé et les restrictions de crédit freinent la construction d'habitations; en outre, le Gouvernement a pris des mesures pour limiter la construction d'habitations pour le compte d'entrepreneurs privés.

Les investissements du secteur public augmenteront encore, mais à un rythme moindre qu'en 1969 et beaucoup moins vite qu'en 1968; la politique conjoncturelle était alors surtout axée sur l'expansion, alors qu'elle a été résolument restrictive en 1969 et le sera davantage en 1970.

In 1968 was de neiging tot investeren in de bedrijven veeleer zwak te noemen, maar alle tekenen wijzen op een stijging van de neiging tot investeren in 1969 en voor 1970 wordt een nieuwe toeneming verwacht, zowel voor de investeringen in industriële outillage als voor die in bedrijfspanden, die meestal een uitbreiding van de produktiecapaciteit inhoudt.

De woningbouw zal naar verwacht worden in 1970 een nieuwe toeneming te zien geven, mede als gevolg van bestellingen in 1969, terwijl de prijsstijging doorgaat. De hoge rentestand en de kredietbeperkingen remmen de woningbouw en bovendien kondigde de Regering maatregelen aan om de woningbouw voor rekening van particuliere bouwheren te beperken.

De investeringen van de overheid nemen verder toe maar in een trager tempo dan in 1969 en veel minder snel dan in 1968, toen de conjunctuurpolitiek nog veeleer expansief gericht was, wanneer ze in 1969 en nog meer in 1970 duidelijk restrictief is opgevat.

## CHAPITRE III.

## Revenus, consommation et compte des pouvoirs publics.

On prévoit que le revenu national, évalué à 814,5 milliards de francs pour 1968, passera à 897,7 milliards en 1969 (+10,2 %) et à 983,1 milliards en 1970. (+9,5 %).

La tendance de la masse salariale à accroître son importance relative par rapport au revenu national a été interrompue en 1967 et en 1968, ce qui était normalement prévisible en 1967 à cause du flottement de la conjoncture et en 1968, au début de la reprise.

En 1969 la part des salaires n'augmentera pas davantage, par suite de la hausse mesurée des rémunérations et de l'avance considérable du revenu des indépendants et des autres revenus.

Pour 1970 on s'attend à une hausse des salaires plus importante et l'importance relative de la masse salariale passerait en conséquence de 63,1 % en 1968 et en 1969, à 63,5 % en 1970.

Le salaire a augmenté de 7,1 % en 1968. Parallèlement à l'évolution favorable de la conjoncture, la hausse des rémunérations s'accélérera ensuite : on estime qu'elle sera de 7,9 % en 1969 par rapport à l'année antérieure et de 8,8 % en 1970.

Répartition du revenu national.

Groupes de revenus	1967	1968	1969	1970	
	(milliards de francs)		Pourcentage de hausse par rapport à l'année précédente		Inkomensgroepen
	(miljarden franken)		Procentuele stijging t.o.v. het voorgaande jaar		
Rémunérations payées par :					
le secteur public	480,5	92,4	7,0	8,2	Loonsom uitgekeerd door :
les entreprises		388,1		6,7	de overheid.
Revenu professionnel des indépendants.	173,9		5,0	8,8	de bedrijven.
Autres revenus	107,9		9,1	12,7	Inkommen zelfstandigen.
Revenu national	762,3		6,8	10,2	Overige inkomens.
					Nationaal inkomen.

Sources : Ministère des Affaires économiques, I.N.S. et Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Dans les entreprises, le salaire individuel a augmenté de 6,7 % en 1968 par rapport à l'année antérieure; en 1969 cette hausse s'accélérera pour atteindre 8,3 % et 9,0 % en 1970. La masse des rémunérations payées par les entreprises, qui dépend notamment de l'évolution de l'emploi, a progressé de 6,7 % en 1968; elle augmenterait de 10,4 % en 1969 et de 10,3 % en 1970.

Dans le secteur public, la hausse de la rémunération individuelle sera en 1969 et en 1970 plus lente que dans le secteur privé.

L'évolution des revenus des indépendants, y compris les sociétés de personnes, et des autres revenus (notamment ceux de la propriété, les bénéfices réservés des sociétés, les impôts directs sur les sociétés) est difficile à estimer.

## HOOFDSTUK III.

## Inkomens, verbruik en rekening overheid.

Verwacht wordt dat het nationaal inkomen, dat voor 1968 op 814,5 miljard frank wordt geraamd, verder zal toenemen tot 897,7 miljard frank in 1969 (+10,2 %) en tot 983,1 miljard frank in 1970 (+9,5 %).

De tendens tot toeneming van het relatieve aandeel van de loonsom in het nationaal inkomen werd onderbroken in de jaren 1967 en 1968, wat in 1967 wegens de flauwe conjunctuur en in 1968 bij het begin van de opleving normaal te verwachten was.

In 1969 stijgt het aandeel van de loonsom evenmin als gevolg van de vrij matige stijging van de loonvoet en de aanzienlijke toeneming van het inkomen van zelfstandigen en van de overige inkomens.

Voor 1970 wordt een grotere loonstijging verwacht en het aandeel van de loonsom neemt als gevolg hiervan toe van 63,1 % in 1968 en in 1969 tot naar raming 63,5 % in 1970.

De loonsom per werknemer steeg in 1968 met 7,1 %. Geheel in overeenstemming met de stijgende conjunctuur versnelt de stijging nadien : geraamd wordt dat de loonsom per werknemer in 1969 t.o.v. het voorgaande jaar met 7,9 % toeneemt en in 1970 met 8,8 %.

Verdeling van het nationaal inkomen.

Inkomensgroepen	1967	1968	1969	1970	
	(miljarden franken)		Pourcentage de hausse par rapport à l'année précédente		Inkomensgroepen
		Procentuele stijging t.o.v. het voorgaande jaar			
Loonsom uitgekeerd door :					
de overheid.					
de bedrijven.					
Inkommen zelfstandigen.					
Overige inkomens.					
Nationaal inkomen.					

Bronnen : Ministerie van Economische Zaken, N.I.S. en Algemene Directie voor Studien en Documentatie.

In de bedrijven steeg de loonsom per werknemer in 1968 t.o.v. het voorgaande jaar met 6,7 %; in 1969 zou de stijging versnellen tot 8,3 % en in 1970 tot 9,0 %. De loonsom in de bedrijven, die mede door de ontwikkeling van de werkgelegenheid wordt beïnvloed, steeg naar raming met 6,7 % in 1968 en stijgt met 10,4 % in 1969 en met 10,3 % in 1970.

In de overheidssector verloopt de stijging van de loonsom per werknemer in 1969 en 1970 trager dan in de bedrijven.

De ontwikkeling van het inkomen van zelfstandigen, met inbegrip van de personenvennootschappen, en van de overige inkomens (o.m. inkomen uit bezit, niet uitgekeerde winst van vennootschappen, directe belastingen op de vennootschappen) is moeilijk te schatten.

Le revenu professionnel des indépendants, plus précisément celui des commerçants et des sociétés de personnes, subit l'influence de la conjoncture et surtout de l'évolution parfois irrégulière de la consommation privée. L'augmentation de ces revenus a été faible en 1967, mais elle s'est ensuite accélérée pour atteindre, selon les estimations, 5,0 % en 1968, 8,8 % en 1969 et 7,1 % en 1970.

Il apparaît que les autres revenus ont considérablement progressé en 1968 et encore plus en 1969 mais, pour 1970, on prévoit ici un ralentissement.

#### Evolution de la demande intérieure.

#### Ontwikkeling van de binnenlandse bestedingen.

Désignation — Omschrijving	1968		1969		1970		
	Prix réels (milliards de francs) Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Indices de volume Volume indexcijfers	Indices des prix Prijs indexcijfers	Prix réels (milliards de francs) Werkelijke prijzen (miljarden franken)	Indices de volume Volume indexcijfers	Indices des prix Prijs indexcijfers	Prix réels (milliards de francs) Werkelijke prijzen (miljarden franken)
Consommation privée — Particulière consumentie.	657,9	105,1	103,7	717,0	104,5	104,1	779,9
Consommation du secteur public. — Overheidsconsumptie ... .. .. .. ..	146,0	104,9	103,4	158,4	101,9	104,8	169,2
Investissements. — Investeringen ... .. .. ..	229,3	108,7	104,1	259,5	106,2	103,8	285,9
Demande intérieure. — Binnenlandse bestedingen ..	1 033,2	105,9	103,7	1 134,9	104,5	104,1	1 235,0

Source : Ministère des Affaires économiques, Direction générale des Etudes et de la Documentation.

Sur base de l'évolution attendue des revenus, on prévoit pour 1970 une augmentation de 8,8 % à prix courants de la consommation des ménages. Comme la hausse des prix est évaluée à 4,1 %, l'augmentation en volume serait de 4,5 %.

Conformément à la politique restrictive, l'accroissement en volume de la consommation publique sera faible en 1970, par suite surtout d'économies réalisées dans l'achat de biens et de services.

On estime que les recettes des pouvoirs publics augmenteront davantage (+8,6 %) en 1970 que les dépenses courantes (+6,4 %). En 1969 les dépenses courantes (+9,7 %) ont augmenté à peu près aussi vite que le produit national brut, mais pour 1970 on prévoit que leur avance (+6,4 %) sera plus lente que ce dernier.

Het inkomen van zelfstandigen, meer bepaald dat van de handelaars en van de personenvennootschappen ondergaat de invloed van de conjunctuur vooral door de wisselende ontwikkeling van de particuliere consumptie. De stijging van deze inkomens was gering in 1967, maar versnelde nadien tot naar raming 5,0 % in 1968, 8,8 % in 1969 en 7,1 % in 1970.

De overige inkomens namen klaarblijkelijk aanzienlijk toe in 1968 en nog meer in 1969, maar voor 1970 wordt hierin een vertraging verwacht.

#### Ontwikkeling van de binnenlandse bestedingen.

Bron : Ministerie van Economische Zaken, Algemene Directie voor Studiën en Documentatie.

Op grond van de verwachte inkomensontwikkeling wordt voor 1970 een toeneming van de gezinsconsumptie met 8,8 % in werkelijke prijzen verwacht; aangezien de prijstantijging op 4,1 % wordt geraamde zou de volumestijging 4,5 % belopen.

Geheel in overeenstemming met het gevoerde restrictive beleid is de toeneming naar volume van de overheidsconsumptie in 1970 gering, als gevolg vooral van bezuinigingen op de aankoop van goederen en diensten.

Geraamd wordt dat de ontvangsten van de overheid (+8,6 %) in 1970 meer toenemen dan de lopende uitgaven (+6,4 %). In 1969 namen de lopende uitgaven (+9,7 %) bijna even vlug toe als het bruto nationaal produkt, maar voor 1970 wordt een tragere toeneming (+6,4 %) dan van het B.N.P. verwacht.

## ANNEXE.

## BIJLAGE.

## COMPTES 1968 - 1969 - 1970.

Source : Ministère des Affaires économiques.

## Compte des entreprises.

## REKENINGEN 1968 - 1969 - 1970.

Bron : Ministerie van Economische Zaken.

## Rekening bedrijfshuishoudingen.

Postes Post	Contre- écriture Tegen- post		1968	1969	1970
<b>A. — Recettes.</b>					<b>A. — Ontvangsten.</b>
101		Ventes : — <i>Leveranties</i> ... ... ... ...	641,3	1 072,2	1 203,5
101 a	324 a	aux particuliers. — <i>aan gezinnen</i> ... ... ...	699,3		760,4
101 b	222	aux pouvoirs publics. — <i>overheid</i> ... ... ...	37,9	40,5	40,5
101 c	421	à l'étranger. — <i>buitenland</i> ... ... ...	393,0	463,7	512,2
102	521	Formation brute de capital : — <i>Bruto-kapitaal-</i> <i>vorming</i> ... ... ... ...		229,4	259,5
102 a	521-522 a	capital fixe. — <i>vaste activa</i> ... ... ...	220,6	251,5	282,9
102 b	522 b	stocks. — <i>voorraeden</i> ... ... ...	8,8	8,0	3,0
103	223 a	Intérêt de la dette publique. — <i>Rente overheids-</i> <i>schuld</i> ... ... ... ...		11,5	14,9
104		Autres recettes. — <i>Overige ontvangsten</i> ... ...		26,3	30,4
104 a	224 b	en provenance des pouvoirs publics (transferts). — <i>v.w. overheid (overdrachten)</i> ... ...	15,4		18,2
104 b	422 b1	en provenance de l'étranger (revenus). — <i>bui-</i> <i>tenland (inkomen)</i> ... ... ...	-10,9	13,5	14,7
		Recettes totales. — <i>Totaal ontvangsten</i> ... ...	1 339,4	1 508,3	1 648,0
<b>B. — Dépenses.</b>					<b>B. — Uitgaven.</b>
121	401 a	Achats courants à l'étranger. — <i>Lopende aankopen</i> <i>buitenland</i> ... ... ... ...		383,1	451,8
122		Salaires distribués : — <i>Betaalde lonen</i> ... ...	407,6	450,3	497,4
122 a	301 a	à l'intérieur (y compris cotisations sécurité sociale). — <i>binnenland (inbegrepen de</i> <i>bijdragen voor de sociale zekerheid)</i> ... ...	405,8	448,3	495,1
122 b	402 a2	à l'étranger. — <i>buitenland</i> ... ... ...	1,8	2,0	2,3
123		Impôts : — <i>Belastingen</i> ... ... ... ...		159,2	177,7
123 a	201 a1	directs. — <i>directe</i> ... ... ... ...	21,4	26,2	29,2
123 b	201 b	indirects. — <i>indirecte</i> ... ... ... ...	137,8	151,5	159,1
124	502 a	Consommation de capital. — <i>Afschrijvingen</i> ... ...		95,3	103,0
125		Autres dépenses : — <i>Overige uitgaven</i> ... ...		275,9	306,2
125 a	301 b	particuliers (part du revenu). — <i>gezinnen (aan-</i> <i>deel inkomen)</i> ... ... ... ...	260,5	284,6	304,4
125 b	203 a	pouvoirs publics (part du revenu). — <i>overheid</i> ( <i>aandeel inkomen</i> ) ... ... ... ...	0,3	2,6	4,6
125 c	402 a1	étranger (part du revenu). — <i>buitenland (aan-</i> <i>deel inkomen)</i> ... ... ...	15,1	19,0	22,1
		Dépenses totales. — <i>Totaal uitgaven</i> ... ...	1 321,1	1 489,0	1 626,6
126	501 b	Espargne. — <i>Besparingen</i> ... ... ... ...		18,3	19,3
		Total (dépenses + épargne). — <i>Totaal (uitgaven</i> + <i>besparingen)</i> ... ... ... ...	1 339,4	1 508,3	1 648,0

## Compte des pouvoirs publics.

## Rekening Overheid.

Postes Post	Contre- écriture — Tegen- post		1968	1969	1970
		A. — Recettes.		A. — Ontvangsten.	
201		Impôts : — Belastingen . . . . .	243,4	273,7	296,4
201 a		directs. — directe . . . . .	105,6	122,2	137,3
201 a1	123 a	des entreprises. — vennootschappen . . . . .	21,4	26,2	29,2
201 a2	321	des particuliers. — particulieren . . . . .	84,2	96,0	108,1
201 b	123 b	indirects. — indirecte . . . . .	137,8	151,5	159,1
202	322	Contributions à la sécurité sociale. — Bijdragen maatschappelijke zekerheid . . . . .	98,4	109,7	118,3
		Autres recettes ordinaires provenant des : — Overige gewone ontvangsten afkomstig van . . . . .	5,5	8,2	10,6
203	125 b	Entreprises. — Bedrijven . . . . .	0,3	2,6	4,6
204	221 b	Revenus imputés. — Toegerekende inkomens . . .	4,8	5,1	5,4
205	423 b	Transferts de l'étranger. — Overdrachten van het buitenland . . . . .	0,4	0,5	0,6
		Recettes totales. — Totaal ontvangsten . . . . .	347,3	391,6	425,3
		B. — Dépenses.		B. — Uitgaven.	
221		Contributions des pouvoirs publics au P.N.B. : — Bijdrage overheid in B.N.P. . . . .	107,3	116,8	127,5
221 a	301 c	1. a) Traitements et salaires. — Wedden en lonen . . . . .	100,1	109,2	119,5
221 b	204	2. Charges afférentes au revenu imputé. — Toegerekende uitgaven en betaalde huur . . .	4,8	5,1	5,4
221 c	502	3. Consommation de capital. — Afsluitingen.	2,4	2,5	2,6
222	101 b	Achats de biens et services aux entreprises. — Aan- kopen van goederen en diensten aan bedrijven.	37,9	40,5	40,5
223		Intérêt de la dette publique : — Rente overheidsschuld. aux entreprises. — aan bedrijven . . . . .	31,6	36,8	40,4
223 a	103	aux particuliers. — aan gezinnen . . . . .	11,5	14,9	16,1
223 b	301 d	à l'étranger. — aan buitenland . . . . .	17,1	18,6	20,6
223 c	402 b		3,0	3,3	3,7
224		Transferts : — Overdrachten . . . . .	166,6	182,4	192,2
224 a	302	aux particuliers. — aan gezinnen . . . . .	146,1	159,1	167,0
224 a1		sécurité sociale. — maatschappelijke zeker- heid . . . . .	126,5	138,0	145,3
224 a2		autres. — overige . . . . .	19,6	21,1	21,7
224 b	104 a	aux entreprises. — aan bedrijven . . . . .	15,4	16,9	18,2
224 c	403 b	à l'étranger. — aan buitenland . . . . .	5,1	6,4	7,0
		Dépenses totales. — Totaal uitgaven . . . . .	343,4	376,5	400,6
		Epargne. — Besparingen . . . . .	3,9	15,1	24,7
225	501 a	Total (dépenses + épargne). — Totaal (uitgaven + besparingen) . . . . .	347,3	391,6	425,3

## Compte des particuliers.

## Rekening gezinshuishoudingen.

Postes Post	Contre- écriture Tegen- post		1968	1969	1970
<b>A. — RECETTES. — ONTVANGSTEN.</b>					
301		Revenus: — <i>Inkomens</i> ... ... ... ... ...	800,6	880,3	961,7
301 a	122 a1	salaires payés par les entreprises. — <i>lonen uitgekeerd door de bedrijven</i> ... ... ...	405,8	448,3	495,1
301 b	125 a	autres revenus payés par les entreprises. — <i>andere inkomens uitgekeerd door de bedrijven</i> ... ... ...	260,5	284,6	304,4
301 c	221 a1	revenus payés par les pouvoirs publics. — <i>inkomens uitgekeerd door de overheid</i> ...	100,1	109,2	119,5
301 d	223 b	revenus de fonds publics. — <i>inkomens uit overheidsfondsen</i> ... ... ...	17,1	18,6	20,6
301 e	422 a	salaires des frontaliers. — <i>lonen van de grensarbeiders</i> ... ... ...	8,2	8,8	9,2
301 f	422 b2	transferts de l'étranger. — <i>overdrachten uit het buitenland</i> ... ...	8,9	10,8	12,9
302	224 a	Transferts en provenance des pouvoirs publics: — <i>Overdrachten van de overheid</i> ... ...	146,1	159,1	167,0
	224 a1	sécurité sociale. — <i>maatschappelijke zekerheid</i> , autres. — <i>overige</i> ... ...	126,5	138,0	145,3
	224 a2		19,6	21,1	21,7
303	423 a	Transferts en provenance de l'étranger. — <i>Overdrachten van het buitenland</i> ...	8,8	9,8	10,9
		Revenu brut. — <i>Bruto-inkomen</i> ...	955,5	1 049,2	1 139,6
<b>B. — DEPENSES. — UITGAVEN.</b>					
321	201 a2	Impôts directs. — <i>Directe belastingen</i> ...	84,2	96,0	108,1
322	202	Contribution à la sécurité sociale. — <i>Bijdragen maatschappelijke zekerheid</i> ...	98,4	109,7	118,3
323	403 a	Transferts à l'étranger. — <i>Overdrachten aan het buitenland</i> ...	6,6	7,1	7,9
324		Consommation (achats): — <i>Verbruik (aankopen)</i> ...	657,9	717,0	779,9
324 a	101 a	aux entreprises. — <i>bij bedrijven</i> ...	641,3	699,3	760,4
324 c	401 b	à l'étranger. — <i>in het buitenland</i> ...	16,6	17,7	19,5
		Dépenses totales. — <i>Totaal uitgaven</i> ...	847,1	929,8	1 014,2
325	501 c	Epargne. — <i>Besparingen</i> ...	108,4	119,4	125,4
		Total (dépenses + épargne). — <i>Totaal (uitgaven + besparingen)</i> ...	955,5	1 049,2	1 139,6

## Compte de l'étranger.

## Rekening buitenland.

Postes Post	Contre- écriture Tegen- post		1968	1969	1970
<b>A. — Recettes.</b>					<b>A. — Ontvangsten.</b>
401		(Importations totales.) (Totale invoer.)	(419,6)	(493,8)	(545,1)
		Ventes de biens et services : — Verkopen van goederen en diensten ... aux entreprises. — aan bedrijven ... aux particuliers. — aan gezinnen ... Revenus de facteurs, c'est-à-dire recettes reçues des :	399,7	469,5	517,0
401 a	121	383,1	451,8	497,5	
401 b	324 c	16,6	17,7	19,5	
402		— Factorinkomens d.w.z. ontvangst van enterprises : — bedrijven : revenus. — inkomen ... salaires. — lonen ... pouvoirs publics (intérêt de la dette publique). — overheid (rente overheids-schuld) ... Transferts en provenance des : — Overdrachten van particuliers. — gezinnen ... pouvoirs publics. — overheid ... Recettes totales. — Totaal ontvangst ...	19,9	24,3	28,1
402 a		15,1	19,0	22,1	
402 a1	125 c	1,8	2,0	2,3	
402 a2	122 b				
402 b	223 c	3,0	3,3	3,7	
403			11,7	13,5	14,9
403 a	323	6,6	7,1	7,9	
403 b	224 c	5,1	6,4	7,0	
			431,3	507,3	560,0
<b>B. — Dépenses.</b>					<b>B. — Uitgaven.</b>
421	101 c	(Exportations totales.) (Totale uitvoer.) Achats de biens et services (aux entreprises belges). — Aankopen van goederen en diensten (aan Belgische bedrijven) ... Revenus de facteurs c'est-à-dire : — Factorinkomens t.t.z. ... salaires versés. — betaalde lonen ... revenus versés aux : — inkomen gestort aan : entreprises. — bedrijven ... particuliers. — gezinnen ... Transferts aux : — Overdrachten aan particuliers. — gezinnen ... pouvoirs publics. — overheid ... Dépenses totales. — Totaal uitgaven ...	(421,0)	(496,8)	(549,0)
422		393,0	463,7	512,2	
		28,0	33,1	36,8	
422 a	301 c	8,2	8,8	9,2	
422 b					
422 b1	104 b	10,9	13,5	14,7	
422 b2	301 f	8,9	10,8	12,9	
423			9,2	10,3	11,5
423 a	303	8,8	9,8	10,9	
423 b	205	0,4	0,5	0,6	
			430,2	507,1	560,5
424	501	Epargne. — Besparingen ... Total (dépenses + épargne). — Totaal (uitgaven + besparingen) ...	+1,1	+0,2	-0,5
			431,3	507,3	560,0

## Compte capital.

## Rekening kapitaal.

Postes Post	Contre- écriture — Tegen- post		1968	1969	1970
		<b>EPARGNE BRUTE. BRUTO-BESPARINGEN.</b>			
501		Epargne: — <i>Besparingen van ...</i>	131,7		
501 a	225	des pouvoirs publics. — <i>overheid</i>	3,9	15,1	24,7
501 b	126	des entreprises. — <i>bedrijven</i>	18,3	19,3	21,4
501 c	325	des particuliers. — <i>gezinnen</i>	108,4	119,4	125,4
501 d	424	de l'étranger. — <i>buitenland</i>	1,1	0,2	-0,5
502		Amortissements: — <i>Afschrijvingen van ...</i>	97,7		
502 a	124	des entreprises. — <i>bedrijven</i>	95,3	103,0	112,3
502 b	221 c	des pouvoirs publics. — <i>overheid</i>	2,4	2,5	2,6
		Total. — <i>Totaal.</i>	229,4	259,5	285,9
		<b>INVESTISSEMENTS BRUTS. BRUTO-INVESTERINGEN.</b>			
521	102	Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i>	33,7	37,3	39,6
522	102	Entreprises: — <i>Bedrijven</i>	195,7	222,2	246,3
522 a		capital fixe. — <i>vaste activa</i>	186,9	214,2	243,3
522 b		stocks. — <i>voorraden</i>	8,8	8,0	3,0
		Total. — <i>Totaal.</i>	229,4	259,5	285,9

34

## QUATRIEME PARTIE.

**Objectifs  
et mesures de politique économique.**

Le budget économique doit constituer la tranche du programme d'expansion à moyen terme qui pourra être réalisé durant l'année considérée, compte tenu des conditions économiques du moment.

Les perspectives d'évolution économique pour 1969 et 1970 ont été exposées dans les pages qui précédent. Il s'agit maintenant, à partir de ces données :

- de comparer les projections prévisionnelles et le programme d'expansion à moyen terme;
- de décrire les objectifs que le Gouvernement se propose d'atteindre et les mesures de politique économique qu'il entend prendre, compte tenu du diagnostic de l'évolution et de l'écart constaté par rapport au programme.

**A. — Prévisions pour 1969 et 1970 et exécution du 2<sup>e</sup> programme d'expansion économique.**

**Emploi.  
(En milliers.)**

	1970		1969 Estimation <i>Raming</i>	
	Programme (1) <i>Programma (1)</i>	Prévision <i>Prognose</i>		
Agriculture ... ... ... ... ... ...	196,0	185,0	192,0	Landbouw.
Industrie ... ... ... ... ... ...	1 358,0	1 326,0	1 329,0	Nijverheid.
Construction ... ... ... ... ... ...	325,0	328,0	317,0	Bouwnijverheid.
Services ... ... ... ... ... ...	1 428,0	1 480,0	1 453,0	Diensten.
Pouvoirs publics (2) ... ... ... ... ...	482,0	487,0	480,0	Overheid (2).
Emploi intérieur ... ... ... ... ...	3 789,0	3 806,0	3 771,0	Binnenlandse werkgelegenheid.
Chômeurs ... ... ... ... ... ...	56,0	80,0	88,0	Werklozen.
Frontaliers et actifs à l'étranger ... ... ...	73,0	65,0	67,0	Grensarbeiders en actieven in het buitenland.
Total ... ... ...	3 918,0	3 951,0	3 926,0	Totaal. <sup>1</sup>

Source : Bureau de Programmation économique.

(1) Les objectifs du 2<sup>e</sup> programme ont été calculés sur les anciennes séries du Ministère de l'Emploi et du Travail. Ils ont été convertis dans la nouvelle définition pour pouvoir les comparer aux chiffres de 1968.

(2) Miliciens inclus.

## VIERDE DEEL.

**Doelstellingen  
en maatregelen inzake economisch beleid.**

De economische begroting dient de schijf van het expansieprogramma op halflange termijn te zijn die, gelet op de economische voorwaarden van het ogenblik, gedurende het beschouwde jaar zal kunnen worden verwezenlijkt.

De vooruitzichten met betrekking tot de economische ontwikkeling voor 1969 en 1970 werden uiteengezet in de voorstaande bladzijden. Aan de hand van die gegevens, komt het er nu op aan :

- het expansieprogramma op halflange termijn en de prognoses te vergelijken;
- een beschrijving te geven van de doelstellingen die de Regering zich heeft gesteld alsmede van de voorgenomen economische beleidsmaatregelen, rekening houdend met de diagnose van de ontwikkeling en met de vastgestelde afwijking t.o.v. het programma.

**A. — Vooruitzichten voor 1969 en 1970 en uitvoering van het 2<sup>e</sup> programma voor economische expansie.**

**Werkgelegenheid.  
(In duizenden.)**

	1970	1969 Estimation <i>Raming</i>	
	Programme (1) <i>Programma (1)</i>	Prévision <i>Prognose</i>	
Agriculture ... ... ... ... ... ...	196,0	185,0	192,0
Industrie ... ... ... ... ... ...	1 358,0	1 326,0	1 329,0
Construction ... ... ... ... ... ...	325,0	328,0	317,0
Services ... ... ... ... ... ...	1 428,0	1 480,0	1 453,0
Pouvoirs publics (2) ... ... ... ... ...	482,0	487,0	480,0
Emploi intérieur ... ... ... ... ...	3 789,0	3 806,0	3 771,0
Chômeurs ... ... ... ... ... ...	56,0	80,0	88,0
Frontaliers et actifs à l'étranger ... ... ...	73,0	65,0	67,0
Total ... ... ...	3 918,0	3 951,0	3 926,0

Bron : Bureau voor Economische Programmatie.

(1) De objectieven van het 2<sup>e</sup> programma werden berekend op de oude reeksen inzake werkgelegenheid van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid. Zij worden in de nieuwe definitie omgezet om te kunnen vergelijken met de cijfers van 1968.

(2) Inclusief dienstplichtigen.

	Production.	Produktie.
	(Valeur ajoutée à prix constants.)	(Toegevoegde waarde in vaste prijzen.)
	Taux annuel moyen à réaliser en 1969-1970 pour atteindre les objectifs du programme  Gemiddelde jaarlijkse groeivoet in 1969-1970 om de objectieven van het programma te realiseren	Prévision 1969-1970 Taux annuel moyen  Prognose 1969-1970 Gemiddelde jaarlijkse groeit
Agriculture ..	—	2,0
Industrie ..	6,2	7,2
Construction ..	7,5	6,3
Services ..	4,3	4,6
Pouvoirs publics ..	6,9	4,4
P.I.B. ....	4,8	5,4

Source : Bureau de Programmation économique.

Bron : Bureau voor Economische Programmatie.

	Ressources et emplois.	Middelen en bestedingen.
	(En volume.)	(In volume.)
	Taux annuel moyen à réaliser en 1969-1970 pour atteindre les objectifs du programme  Gemiddelde jaarlijkse groeivoet in 1969-1970 om de objectieven van het programma te realiseren	Prévision 1969-1970 Taux annuel moyen  Prognose 1969-1970 Gemiddelde jaarlijkse groeit
P.N.B. ....	5,0	5,4
Importations ..	6,6	11,9
Exportations ..	7,6	12,2
Consommation privée ..	3,9	4,8
Consommation publique ..	5,0	3,4
Formation brute de capital fixe ..	6,3	8,9

Source : Bureau de Programmation économique.

Bron : Bureau voor Economische Programmatie.

### 1. Emploi.

Le nombre d'actifs à l'intérieur du pays dépasserait les prévisions du programme; mais il en va de même également du nombre de chômeurs.

Les objectifs seraient dépassés en ce qui concerne les pouvoirs publics et surtout les services. Il n'en va pas de même pour l'industrie où un écart de quelque 30 000 unités subsiste.

### 2. Ressources et emplois.

Les objectifs du 2<sup>e</sup> programme seront donc largement atteints, spécialement en ce qui concerne les importations, les exportations et la formation brute de capital fixe.

### 3. Principaux secteurs d'activité.

A nouveau, les objectifs du 2<sup>e</sup> programme seraient atteints, voire dépassés dans la plupart des secteurs d'activité.

### 1. Werkgelegenheid.

Het aantal werkenden in het binnenland overtreft de vooruitzichten van het programma; het aantal werklozen ligt evenwel ook hoger.

De realisatiecijfers voor wat betreft de overheid en voornamelijk de diensten, liggen hoger. In de nijverheid daarentegen wordt een afwijking van ongeveer 30 000 vastgesteld.

### 2. Middelen en bestedingen.

De doelstellingen van het 2<sup>e</sup> programma zullen dus ruimschoots bereikt zijn, vooral voor wat betreft de invoer, de uitvoer en de investeringen.

### 3. Voornaamste activiteitssectoren.

Opnieuw zullen de doelstellingen van het 2<sup>e</sup> programma bereikt, ja zelfs voorbijgestreefd zijn in de meeste activiteitssectoren.

B. — Orientations de la politique économique en 1969-1970.

1. Action économique générale pour 1970.

La politique économique de 1970 sera dominée par le souci de concilier des objectifs parfois divergents et de répondre à des impératifs fondamentaux, tels que :

a) Assurer une expansion économique équilibrée dont dépend, d'une part, le succès des efforts de réorientation structurelle et de réanimation régionale, et d'autre part, le progrès social.

La préoccupation fondamentale du Gouvernement est donc le maintien des équilibres nécessaires : équilibre entre l'offre et la demande, équilibre entre les ventes extérieures et les livraisons au marché intérieur, équilibre dans l'évolution des revenus et des prix, équilibre du budget de l'Etat, équilibre des charges et avantages entre les diverses catégories de revenus.

b) Combattre par une politique économique monétaire et financière adéquate, les tensions qui pourraient compromettre ces équilibres, tout en évitant que les mesures restrictives n'entraînent un retournement conjoncturel avant que les limites réelles du développement n'aient été atteintes.

c) Poursuivre résolument, à travers la politique anti-cyclique, une politique structurelle tant sectorielle que régionale, en liaison étroite avec le plan.

Les prévisions de 1970 envisagent un ralentissement de l'activité économique qui engloberait à la fois une poursuite de la haute conjoncture au cours des tout prochains mois et un tassement durant le 2<sup>e</sup> semestre. Il convient donc de se préparer à cette éventualité et de préparer dès à présent les moyens à utiliser en fonction de cette éventualité.

Mais d'autres évolutions restent possibles, notamment la prolongation de la phase de haute conjoncture ou en tout cas la persistance de certaines tensions à travers le tassement, compte tenu des décalages propres à l'évolution conjoncturelle, notamment en matière de prix.

Il importe donc de prévoir plusieurs hypothèses et de s'y préparer dès à présent.

L'évolution conjoncturelle sera donc suivie de très près, afin d'adapter le dispositif dès que la situation le justifierait.

2. Politique de l'emploi.

L'emploi restera un problème important au cours des mois à venir. Malgré la vigueur de l'expansion économique, le chômage reste supérieur au niveau de la haute conjoncture de 1964. Néanmoins, les offres d'emploi non satisfaites ont considérablement progressé et le chômage partiel — élément conjoncturel sensible — a atteint un minimum.

Il est vraisemblable qu'il s'agit d'un phénomène en partie structurel, recouvrant d'ailleurs des aspects différents (inadéquation des qualifications demandées et disponibles, différenciation régionale, chômage des jeunes et des femmes, etc.), et commandant dès lors une approche structurelle.

C'est la raison pour laquelle le Gouvernement entend poursuivre, en collaboration avec les partenaires sociaux, une politique d'emploi à la fois énergique et sélective, insérée elle-même dans la planification économique, grâce à l'étroite collaboration qui s'est établie entre le Ministère du Travail et de l'Emploi et le Bureau de Programmation Economique.

B. — Economische beleidslijnen in 1969-1970.

1. Algemeen economisch beleid voor 1970.

Het economisch beleid voor 1970 zal beheerst worden door de zorg om de soms uiteenlopende doelstellingen met elkaar te verzoenen en rekening te houden met fundamentele imperatieve zoals :

a) Het veilig stellen van een evenwichtige economische expansie waarvan in ruime mate afhangen enerzijds het welslagen van de inspanningen inzake de structurele heroriëntering en de regionale heropleving, anderzijds de sociale vooruitgang.

De hoofdbekommernis van de Regering is dus het handhaven van de noodzakelijke evenwichten : evenwicht tussen vraag en aanbod, evenwicht tussen leveringen aan het buitenland en leveringen aan het binnenland, evenwicht in de ontwikkeling van inkomens en prijzen, evenwicht in de Rijksbegroting, evenwicht in lasten en voordelen tussen de verschillende inkomenscategorieën.

b) Het bestrijden, door middel van een passend monetair en financieel beleid, van de spanningen die deze evenwichten in gevaar kunnen brengen; hierbij dient evenwel vermeden te worden dat de beperkende maatregelen een conjuncturomslag teweeg brengen vooraleer de werkelijke ontwikkelingsgrenzen bereikt zijn.

c) Het behartigen, doorheen de anticyclische politiek, van een structureel beleid zowel sectoraal als regionaal, zulks in nauw verband met het plan.

In de vooruitzichten voor 1970 wordt rekening gehouden met een verzwakking van de economische groei, hetgeen een voortzetting van de hoogconjunctuur in de eerstvolgende maanden omvat en een verslapping in het 2<sup>e</sup> halfjaar. Het is dan ook nodig op een dergelijke mogelijkheid voorbereid te zijn en reeds nu dienovereenkomstig de nodige middelen aan te wenden.

Andere ontwikkelingen zijn echter mogelijk, met name het voortduren van de fase van hoogconjunctuur of in ieder geval het voortduren van sommige spanningen binnen de verslapping, waarbij rekening is te houden met de gewone vertragingen in het conjunctuurverloop, met name inzake prijzen.

Het is derhalve van belang om verscheidene veronderstellingen te voorzien en er zich op voor te bereiden.

De conjuncturele ontwikkeling zal dus van dichtbij gevolgd worden ten einde de beschikkingen aan te passen wanneer de situatie het rechtvaardigt.

2. Beleid inzake werkgelegenheid.

De werkgelegenheid zal in de volgende maanden een belangrijk probleem blijven. Ondanks de krachtige economische expansie blijft de werkloosheid boven het niveau van de hoogconjunctuur in 1964. Het aantal niet voldane werkaanbiedingen is niettemin aanzienlijk gestegen en de gedeeltelijke werkloosheid — een gevoelige conjunctuurfactor — heeft een minimum bereikt.

Waarschijnlijk gaat het ten dele om een structureel verschijnsel, dat trouwens verschillende aspecten vertoont (het niet overeenstemmen van de gevraagde en beschikbare kwalificaties, regionale verschillen, werkloosheid van jongeren en vrouwen enz.), en dat dan ook een structurele aanpak vereist.

Om deze reden heeft de Regering zich voorgenomen, in samenwerking met de sociale partners, een werkgelegenheidsbeleid te blijven voeren dat tegelijkertijd doortastend en selectief is, en zelf ook opgenomen is in de economische programmatie, dank zij de nauwe samenwerking tussen het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en het Bureau voor Economische Programmatie.

Toutefois, une telle action n'est possible qu'à partir d'une meilleure connaissance du marché de l'emploi. Le C.M.C.E.S. du 15 janvier 1969 a approuvé une série de mesures tendant à améliorer le matériel statistique, et notamment l'organisation d'un micro-census, dont le dépouillement est actuellement en cours.

Dans le même souci, le Ministère de l'Emploi et du Travail a établi des bilans régionaux pour les années 1958, 1961 et 1967. Ces bilans constituent la base de l'approche régionale qui est absolument indispensable dans le domaine de l'emploi. Ils sont également exploités par le Bureau de Programmation Economique pour établir ses bilans prévisionnels à partir desquels les plans régionaux définiront à la fois leurs objectifs et leurs moyens.

Enfin, en application des articles 18 et 19 de la loi du 14 février 1961, les postes vacants et les licenciements collectifs seront désormais communiqués à l'Office national de l'Emploi.

Les mesures d'information au plan de l'entreprise sur lesquelles les partenaires sociaux se sont mis d'accord dans le cadre du dernier accord de programmation sociale amélioreront elles aussi la transparence du marché de l'emploi.

Sur le plan de la formation professionnelle, un effort spécial sera entrepris pour adapter la formation professionnelle aux exigences à la fois des travailleurs et de l'économie. Un crédit additionnel de 100 millions est inscrit à cette fin au budget de 1970.

Le Gouvernement entend par ailleurs mettre en œuvre les recommandations contenues dans l'avis du Conseil national du Travail sur le chômage des jeunes.

Un crédit spécial a été mis à la disposition de l'Office national de l'Emploi en vue d'entreprendre diverses actions de formation professionnelle, visant à réduire l'importance du chômage des jeunes travailleurs, spécialement dans les régions les plus touchées.

La politique de l'emploi des travailleurs étrangers doit être menée par référence constante aux objectifs généraux de la politique de l'emploi.

Dès lors, à l'immigration spontanée des ressortissants des pays tiers doit succéder une immigration organisée tenant compte des divers aspects économiques et sociaux en cause et correspondant aux besoins réels des employeurs.

Enfin, une connexion plus étroite doit s'établir entre la politique d'expansion économique générale et régionale et la politique de l'emploi. Dans cette perspective, la nouvelle loi d'expansion économique permettra l'octroi, à côté des incitants classiques, d'une prime par emploi créé. Cette prime à fonds perdu sera attribuée, à l'issue de chacune des années d'une période pouvant atteindre cinq ans, au prorata du nombre des emplois effectivement créés et régulièrement occupés au lieu convenu.

Cette prime pourra être majorée par certains investissements particulièrement polarisateurs ou pour certaines catégories d'emplois ou de travailleurs occupés.

### 3. Investissements.

L'ensemble des mesures adoptées en 1969 en matière d'encadrement du crédit ainsi que les taux d'intérêt élevés entraînent une limitation certaine des investissements. Les limites sont sans doute atteintes dans ce domaine et il serait illusoire de compter sur un renforcement du dispositif pour corriger les déséquilibres conjoncturels.

Een dergelijke actie is echter slechts mogelijk op grond van een betere kennis van de arbeidsmarkt. Het M.C.E.S.C. heeft op 15 januari 1969 een reeks maatregelen goedgekeurd ter verbetering van het statistisch materiaal en meer in het bijzonder het verrichten van een micro-census, waarvan de resultaten momenteel worden opgemaakt.

Met hetzelfde doel voor ogen heeft het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid regionale arbeidsbalansen voor de jaren 1958, 1961, 1967 opgesteld. Deze balansen zijn de basis van de regionale aanpak die inzake werkgelegenheid niet gemist kan worden. Ook het Bureau voor Economische Programmatie gebruikt ze om zijn eigen prognostische balansen op te maken, op basis waarvan de regionale plannen hun doelstellingen en middelen zullen bepalen.

Ten slotte zullen in toepassing van artikels 18 en 19 van de wet van 14 februari 1961 voortaan de vacante betrekkingen en de collectieve afdankingen aan de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening worden medegeleed.

Ook de maatregelen omtrent de inlichtingen op het vlak van de onderneming, waарover de sociale partners zich akkoord hebben verklaard in het kader van het laatste akkoord voor sociale programmatie, zullen de arbeidsmarkt doorzichtiger maken.

Op gebied van beroepsopleiding zal een bijzondere inspanning worden geleverd om de vorming aan te passen aan de eisen én van de werknemers én van het bedrijfsleven. Een aanvullend krediet van 100 miljoen werd daartoe op de begroting van 1970 ingeschreven.

Voorts stelt de Regering er prijs op de aanbevelingen in het advies van de Nationale Arbeidsraad betreffende de werkloosheid onder de jongeren tot uitvoering te brengen.

Een bijzonder krediet werd ter beschikking van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening gesteld ten einde diverse maatregelen inzake beroepsopleiding te nemen, zulks met de bedoeling de omvang van de werkloosheid onder de jonge arbeiders te verminderen, voornamelijk in de meest getroffen gewesten.

Het beleid inzake de tewerkstelling van vreemde arbeiders dient steeds gevoerd te worden in het licht van de algemene doelstellingen van het werkgelegenheidsbeleid.

De spontane immigratie van onderhorigen van derde landen moet dan ook plaats ruimen voor een georganiseerde immigratie, die rekening houdt met de verschillende economische en sociale ter zake geldende aspecten en die beantwoordt aan de werkelijke behoeften van de werkgevers.

Ten slotte moet een nauwere band gesmeed worden tussen het algemene en regionale beleid tot economische expansie en het werkgelegenheidsbeleid. In dit opzicht zal de nieuwe economische expansiewet, naast de klassieke stimulansen, een tewerkstellingspremie per nieuwe arbeidsplaats kunnen toekennen. Deze toelage zal verleend worden na ieder jaar van een periode van ten hoogste vijf jaar, naar rato van het aantal arbeidsplaatsen die op de overeengekomen plaats werkelijk tot stand zijn gebracht en regelmatig bezet.

Deze premie zal verhoogd kunnen worden voor sommige investeringen die sterk poolvormend zijn alsmede voor sommige categorieën van arbeidsplaatsen of tewerkgestelde arbeiders.

### 3. Investeringen.

Het stel kredietbeperkende maatregelen dat in 1969 genomen werden alsmede de hoge rente leiden gewis tot een beperking van de investeringen. Op dit gebied zijn de grenzen waarschijnlijk bereikt en het past niet op een verscherping van deze maatregelen te rekenen om het conjunctureel onevenwicht tegen te gaan.

Au contraire, au fur et à mesure que la conjoncture de 1970 trahirait des signes de fléchissement, des mesures devraient être prises pour assouplir les mesures restrictives.

Dans l'immédiat, l'effort doit tendre vers une sélectivité accrue des efforts de l'Etat en matière d'investissements tant publics que privés, compte tenu des impératifs d'adaptation structurelle.

#### a) *Investissements publics.*

L'action sur les investissements publics constitue une des armes les plus classiques et les plus efficaces de la politique anticyclique.

C'est la raison pour laquelle, reprenant la technique utilisée précédemment, le budget de 1970 prévoit, d'une part, un programme de base et, d'autre part, un important programme conditionnel. Cette modération sera cependant essentiellement sélective, de façon à ne pas contrarier la modernisation de l'infrastructure indispensable à l'expansion économique en général et au développement de certaines régions en particulier.

En effet, le Gouvernement s'efforcera, dans toute la mesure du possible, de permettre l'engagement intégral du programme des autoroutes du secteur débudgétisé et réservera un sort identique au programme de l'autoroute de Wallonie compris dans le programme de base du Fonds des Routes.

#### b) *Logement.*

Etant donné le retard enregistré durant la période 1965-1968, un effort spécial s'imposait dans ce domaine. Aussi, l'effort budgétaire consacré au logement en 1970 dépasse d'un demi-milliard les moyens affectés en 1969.

Il convient cependant de suivre attentivement l'évolution des prix et des salaires dans le secteur de la construction, afin d'éviter tout risque de surchauffe qui, par ses conséquences immédiates et ses effets de contagion, compromettrait l'effort entrepris.

Dès lors, des actions seront entreprises pour combattre les tensions qui apparaissent dans certains secteurs de la construction.

#### c) *Investissements privés.*

1° Le principal obstacle au développement paraissant résider dans la capacité physique de l'appareil de production, un freinage général des investissements, inspiré uniquement par des motifs monétaires et financiers, serait contre-indiqué sur le plan conjoncturel.

Sur le plan structurel, il compromettrait la politique sectorielle et régionale poursuivie par le Gouvernement.

C'est dans le cadre de cette double préoccupation que ce programme d'engagement du Fonds d'expansion économique a été fixé pour 1969 et 1970 à 16,5 milliards, les décaissements probables pour 1970 devant atteindre quelque 5 milliards.

2° Toutefois, pour parer au risque de surchauffe, que soutiendrait la poursuite simultanée de programmes d'investissements importants et diffusés dans toute l'économie, le Gouvernement entend renforcer la sélectivité de sa politique :

- en étalant, voire même en décourageant, certains investissements peu urgents ou encore peu justifiés à moyen ou à long terme;
- en mettant l'accent, selon les secteurs et les régions, tantôt sur les investissements de rationalisation, tantôt sur les investissements d'extension;

Integendeel, naarmate de conjunctuur van 1970 tekenen van verzwakking zou vertonen, zouden maatregelen tot verzachting van de beteugeling genomen moeten worden.

Op korte termijn gezien, moet gestreefd worden naar een grotere selectiviteit van de inspanningen van de Staat met betrekking tot de overheids- en particuliere investeringen, hierbij lettend op de noodzakelijke structurele aanpassingen.

#### a) *Overheidsinvesteringen.*

Het aanwenden van de overheidsinvesteringen vormt een van de meest klassieke en doeltreffende wapens van de anticyclische politiek.

Om deze reden omvat de begroting van 1970, aldus een vroeger gebruikte techniek toepassend, een basisprogramma en anderzijds een belangrijk voorwaardelijk programma. Deze matiging zal echter essentieel selectief zijn, zodat de modernisering van de infrastructuur — onontbeerlijk voor de economische expansie in het algemeen en voor de ontwikkeling van zekere gewesten in het bijzonder — niet tegengewerkt wordt.

De Regering zal zich immers inspannen om, indien enigszins mogelijk, de vastlegging van het « autowegen-programma buiten de begroting » volledig te laten doorgaan en zal hetzelfde doen voor het programma inzake de autoweg van Wallonië, dat begrepen is in het basisprogramma van het Wegenfonds.

#### b) *Woningbouw.*

Gezien de vertraging tijdens de periode 1965-1968 was hier een bijzondere krachtinspanning nodig. Voor de woningbouw werd op de begroting 1970 een half miljard meer uitgetrokken dan in 1969 werd besteed.

Het is echter nodig de prijs- en loonontwikkeling in deze sector van dichtbij te volgen, ten einde iedere verhitting te voorkomen; door haar onmiddellijke gevolgen en het overslaan naar andere sectoren zou zij de ondernomen inspanning in gevaar brengen.

Derhalve zullen maatregelen genomen worden om de spanningen tegen te gaan die in sommige takken van de bouwnijverheid optreden.

#### c) *Private investeringen.*

1° Daar de voornaamste hindernis voor de groei in de physische capaciteit van het produktieapparaat schijnt te liggen, zou een algemene afremming van de investeringen, enkel berustend op monetaire en financiële bewegredenen, conjunctureel niet aan te bevelen zijn.

Op het structurele vlak zou ze de door de Regering gevoerde sectorale en regionale politiek in het gedrang brengen.

Om deze dubbele reden werd het programma der verbintenissen van het Economisch Expansiefonds voor 1969 en 1970 vastgesteld op 16,5 miljard, te vergelijken met een vermoedelijk bedrag van 5 miljard voor de uitbetalingen in 1970.

2° Om echter het oververhittingsrisico op te vangen dat gevoed zou worden door het gelijktijdig ten uitvoer leggen van belangrijke investeringsprogramma's met een weerslag op de gehele economie, wil de Regering de selectiviteit van haar politiek opdrijven :

- door sommige weinig dringende of op half lange of lange termijn weinig gerechtvaardigde investeringen te remmen en zelfs te ontmoedigen;
- door, naar gelang van de sectoren en de gewesten, de nadruk te leggen nu eens op de diepte-, dan weer op de breedteinvesteringen;

— enfin, surtout en soutenant les investissements qui contribuent à la réorientation structurelle de notre économie ou qui renforcent les points forts existants et potentiels.

C'est dans ce sens que les directives d'application des lois d'expansion économique ont été modifiées.

Cette sélectivité accrue axée sur le développement des points forts industriels est d'autant plus nécessaire que l'euphorie de la haute conjoncture pourrait momentanément faire perdre de vue certains impératifs structurels permanents.

Or, c'est précisément en haute conjoncture, c'est-à-dire au moment où le reclassement est le plus aisé qu'il faut poursuivre résolument l'assainissement ordonné de certains secteurs en déclin.

3<sup>e</sup> La nouvelle législation d'expansion économique s'inscrit dans le même souci de sélectivité, en prévoyant un sort spécial pour les contrats de progrès, c'est-à-dire à de vastes projets à moyen terme :

- conçus et mis au point par l'entreprise elle-même et présentant un intérêt suffisant pour l'économie nationale;
- dont les chances de succès sont suffisamment étayées par l'expérience, le potentiel et le dynamisme des promoteurs;
- et de la réalisation desquels dépend, de façon décisive, le développement futur de l'entreprise.

#### 4. Politique industrielle.

Dans le cadre d'un soutien systématique des points forts industriels, existants ou potentiels, le Gouvernement entend agir sur les éléments stratégiques de la politique à moyen terme des entreprises. A cet égard, les travaux menés au cours des derniers mois ont abouti à une série de recommandations concrètes visant à :

- appuyer les efforts d'organisation et de promotion commerciale des entreprises;
- à mieux utiliser les marchés publics comme un véritable instrument de promotion économique;
- à renforcer la coordination, la continuité et le follow-up des aides publiques en fonction des objectifs de progrès à moyen terme des entreprises.

Afin de stimuler les initiatives industrielles, de suppléer à leur carence si nécessaire, l'O.P.I., dont la compétence a été précisée par le projet 125, sera mis sur pied dès l'adoption de ce projet.

Parallèlement, le projet de loi sur l'expansion économique prévoit un assouplissement et un élargissement des moyens d'action de la S.N.I.

#### 5. Consommation et prix.

a) Le développement de la consommation s'est accéléré au cours des derniers mois; l'expansion des ventes à tempérament et des prêts personnels a été particulièrement vive en 1969.

Le phénomène risque à la fois de contribuer à la hausse des prix et de resserrer les possibilités de crédits en faveur de la production ou de l'exportation.

Dès lors, le Gouvernement a décidé de majorer l'acompte et de réduire la durée de remboursement pour les ventes à tempérament, ainsi que de diminuer le délai de remboursement pour les prêts personnels.

b) Au cours des derniers mois de 1968 et des premiers mois de 1969, l'effet d'anticipation provoqué par l'annonce

— ten slotte door vooral die investeringen te steunen welke de structurele omschakeling van onze nijverheid bevorderen of bestaande of potentiële steunpunten verstevigen.

In deze zin werden de richtlijnen voor de toepassing van de wet inzake economische expansie gewijzigd.

Deze verhoogde selectiviteit — gericht op de ontwikkeling van de industriële steunpunten — is des te noodzakelijker daar de euforie van de hoogconjunctuur ertoe kan leiden dat sommige blijvende eisen inzake structuur uit het oog worden verloren.

Het is juist bij hoogconjunctuur, t.t.z. op het ogenblik dat de herklassering het gemakkelijkst kan gebeuren, dat de ordelijke sanering van bepaalde achteruitgaande sectoren vastberaden moet voortgezet worden.

3<sup>e</sup> De nieuwe wetgeving inzake economische expansie getuigt eveneens van dezelfde selectiviteitszorg, daar waar ze een bijzondere zorg besteedt aan de vooruitgangscontracten, t.t.z. aan nieuwe projecten op halflange termijn :

- door de onderneming zelf ontworpen en uitgewerkt en voldoende belangrijk voor de nationale economie;
- waarvan de kansen op succes genoegzaam steun vinden in de ondervinding, het potentieel en het dynamisme van de promotoors;
- waarvan de verwijzenlijking op een beslissende manier de toekomstige ontwikkeling van de onderneming bepaalt.

#### 4. Industrieel beleid.

In het kader van een systematische steun aan de industriële steunpunten, bestaande of potentiële, wil de Regering invloed uitoefenen op de strategische elementen van de politiek op halflange termijn van de ondernemingen. In dit opzicht hebben de werkzaamheden van de Regering in de laatste maanden geleid tot een reeks concrete aanbevelingen met als doel :

- de inspanningen van de ondernemingen inzake handelsorganisatie en -promotion te steunen;
- overheidsbestellingen beter te gebruiken als een werkelijk instrument ter bevordering van de economie;
- de coördinatie, de continuïteit en de follow-up van de overheidshulp te verstevigen, gelet op de doelstellingen van de ondernemingen inzake groei op halflange termijn.

Ten einde de industriële initiatieven aan te moedigen en zelfs, indien nodig, in hun gemis te voorzien, zal de Dienst voor Nijverheidsbevordering, waarvan de bevoegdheid nader omschreven is in het ontwerp 125, worden opgericht zodra dit ontwerp is goedgekeurd.

Parallel daarmee voorziet het ontwerp van wet inzake economische expansie in een versoepeling en uitbreiding van de aktiemiddelen van de N.I.M.

#### 5. Verbruik en prijzen.

a) De verbruksstijging versnelde tijdens de jongste maanden; de uitbreiding van de verkoop op afbetaling en van de persoonlijke leningen was bijzonder groot in 1969.

Dit verschijnsel zal wellicht bijdragen tot de prijsstijging en tot de verkrapping van de kredietmogelijkheden ten gunste van de produktie en de uitvoer.

Bijgevolg heeft de Regering beslist het voorschot bij verkoop op afbetaling te verhogen en de terugbetalingstermijn te verkorten, dit laatste ook voor de persoonlijke leningen.

b) Tijdens de laatste maanden van 1968 en de eerste maanden van 1969 heeft de anticipatie, teweeg gebracht

de la mise en vigueur de la T.V.A. et les premiers effets de la conjoncture ascendante se sont conjugués pour provoquer une hausse de prix assez sensible.

Aussi, le Gouvernement avait mis en place, après consultation des partenaires sociaux, un dispositif de politique des prix devant lui permettre d'intervenir avec la souplesse, mais aussi avec l'énergie indispensable. Le rythme de progression de l'indice des prix à la consommation qui s'était ralenti, semble à nouveau s'accélérer suite notamment à la réévaluation du DM. Une surveillance stricte des prix sera donc de rigueur.

La concertation avec les différents milieux économiques et sociaux intéressés par la politique des prix se poursuivra au sein de la Commission de régulation des prix, récemment installée, et par la négociation des contrats de programme.

Le délai de vingt et un jours pour la déclaration préalable de hausse sera prolongé, afin de permettre un examen attentif de dossiers de plus en plus nombreux. Le Service des prix et l'Inspection générale économique du Ministère des Affaires économiques seront adaptés aux nouvelles missions que la nouvelle législation leur confie; cette adaptation devra permettre d'élaborer une série de monographies sectorielles, afin de préparer à temps une mise en place ordonnée du système de la T.V.A. Enfin, un certain assouplissement des importations pourra contribuer à atténuer les tensions.

#### *6. Equilibre extérieur.*

Si l'importation s'est développée à un rythme très soutenu depuis plusieurs mois, l'exportation manifeste une tendance plus franche encore. Notre position concurrentielle paraît s'être améliorée en particulier sur les marchés des pays de la C.E.E. et notre balance à leur égard est particulièrement favorable. Il faut cependant éviter que, par la demande très forte à l'exportation, les tendances à la hausse des prix s'accentuent sur le marché intérieur.

Cette situation justifie un certain assouplissement des importations et une réduction modérée des ristournes à l'exportation, de manière sélective et sans mettre en péril la compétitivité de nos industries exportatrices.

#### *7. Finances publiques.*

La politique anticyclique en matière de dépenses publiques est particulièrement difficile et délicate, étant donné le manque de flexibilité à court terme, tant des recettes que des dépenses ordinaires.

Il ne pouvait être question toutefois de faire peser l'essentiel de l'action modératrice des pouvoirs publics sur les dépenses extraordinaires.

Dès lors, la progression du budget ordinaire a été maintenue à un taux qui ne dépasse pas celui du P.N.B. corrigé de l'élasticité normale des recettes.

Le programme d'investissement a été contenu dans les limites exposées ci-dessus.

Depuis lors, la réévaluation du DM est venue grever les budgets à concurrence de 124 millions pour 1969 et 750 millions pour 1970.

La compression sévère des crédits de dépenses ordinaires et la mise en réserve d'une tranche conjoncturelle de 27,5 % pour les investissements publics ne permettent guère d'accentuer l'action anticyclique par le truchement des budgets.

C'est donc par une stricte exécution du budget que le Gouvernement doit contribuer au développement équilibré de l'économie.

door de aankondiging van het van kracht worden van de B.T.W., samen met de eerste weerslag van de stijgende conjunctuur een tamelijk sterke prijsstijging veroorzaakt.

De Regering had dan ook, na raadpleging van de sociale partners, prijspolitieke maatregelen ingevoerd die haar in staat zouden stellen met soepelheid doch ook met de nodige krachtdadigheid op te treden. De stijging van het indexcijfer der consumptieprijzen, die langzamer was gaan verlopen, schijnt opnieuw te versnellen namelijk door de opwaardering van de DM. Het zal dus nodig zijn een streng toezicht op de prijzen te houden.

Het overleg met de verschillende bij het prijsbeleid betrokken economische en sociale sectoren zal in de onlangs opgerichte Commissie voor de prijzenregeling worden voortgezet, ook echter bij de onderhandelingen omtrent de programmacontracten.

De termijn van eenentwintig dagen voor de voorafgaande aangifte van prijsverhoging zal worden verlengd ten einde een nauwkeurig onderzoek van de talrijker wordende bundels mogelijk te maken. De Dienst voor de Prijzen en de Algemene Economische Inspectie van het Ministerie van Economische Zaken zullen worden aangepast aan de nieuwe opdrachten, die de nieuwe wetgeving hun toevertrouwt; deze aanpassing zal het opstellen van een reeks sectorale monografies moeten mogelijk maken, ten einde tijdig een ordelijke invoering van het B.T.W.-stelsel voor te bereiden. Verder zal enige versoepeling van de invoer kunnen bijdragen tot het milderen van de spanningen.

#### *6. Buitenlands evenwicht.*

Sedert maanden vertoont de invoer een krachtige stijging, maar voor de uitvoer is zij nog groter. Onze concurrentiepositie schijnt verbeterd te zijn in het bijzonder op de markten van de E.E.G.-landen en onze balans tegenover deze landen is bijzonder gunstig. Er moet echter vermeden worden dat de neiging tot prijsstijging op de binnenlandse markt door de zeer sterke uitvoervraag nog toeneemt.

Deze toestand rechtvaardigt enige versoepeling van de invoer en een matige vermindering van de ristorno's bij de uitvoer, althans op selectieve wijze en zonder het concurrentievermogen van onze exportindustrieën in gevaar te brengen.

#### *7. Overheidsfinanciën.*

De anticyclische politiek inzake overheidsuitgaven is bijzonder moeilijk en netelig, gelet op het gebrek aan soepelheid op korte termijn, zowel voor de ontvangsten als voor de gewone uitgaven.

Er kon nochtans geen sprake van zijn de betrekkelijke maatregelen van de overheid op de buitengewone uitgaven te doen wegen.

Daarom werd de stijging van de gewone begroting gesteld op een percentage dat niet hoger is dan dat van het B.N.P., rekening houdend met de normale elasticiteit van de ontvangsten.

Het investeringsprogramma werd binnen de hierboven vermelde grenzen gehouden.

Sedertdien is de DM opgewaardeerd en dit betekent een bijkomende last van 124 miljoen en 750 miljoen voor de begroting van 1969 en 1970.

Gezien de strenge beperking van de kredieten voor de gewone uitgaven en het achterhouden van een conjunctureel gedeelte van 27,5 % op de overheidsinvesteringen is het niet mogelijk via de begrotingen verdere anticyclische maatregelen te nemen.

Door een stipte uitvoering van de begroting moet de Regering derhalve een evenwichtige ontwikkeling van de economie bevorderen.

Dans le cadre de ce strict équilibre, le Gouvernement a décidé :

- de consentir une adaptation fiscale importante en faveur des contribuables à petits et moyens revenus;
- de réduire les ristournes fiscales à l'exportation.

#### *8. Politique monétaire et financière.*

Au cours des derniers mois, un effort maximum a été consenti pour encourager l'offre des capitaux :

- limitation de la demande des ménages par le biais des ventes à tempérament;
- majoration des taux créditeurs en faveur de l'épargne-dépôt;
- adaptation régulière du rendement alloué aux émissions publiques du secteur public;
- instauration de dispositions spécifiques destinées à une orientation délibérée des moyens des intermédiaires financiers (coefficient de remplacement).

Par ailleurs, un ensemble de mesures ont été prises par les autorités monétaires, en vue de freiner les tendances à la surchauffe économique :

- mise en place de nouveaux instruments destinés à permettre un contrôle de la liquidité des banques (plafonds de visa et résescompte, fixation d'un coefficient de remplacement, réorganisation du marché du call-money garant);
- encadrement des crédits des intermédiaires financiers aux entreprises et aux particuliers;
- mesures prises par l'I.B.C.;
- majoration des taux d'escompte et d'avances de la B.N.B.;
- hausse des taux d'intérêt créditeurs.

L'arsenal des armes classiques a donc été employé quasi au maximum. Les limites sont, sans doute, atteintes dans ce domaine et il serait illusoire de trop compter sur un renforcement du dispositif pour corriger les déséquilibres conjoncturels. Néanmoins, dans les circonstances actuelles, le maintien de ce dispositif se justifie entièrement.

In het raam van dit strenge evenwicht heeft de Regering beslist :

- een belangrijke belastingsaanpassing ten gunste van de belastigplichtigen met een klein of gemiddeld inkomen toe te staan;
- de fiskale ristorno's bij de uitvoer te beperken.

#### *8. Monetaire en financiële politiek.*

Tijdens de laatste maanden werd een maximale inspanning gedaan om het kapitaalaanbod aan te moedigen :

- beperking van de vraag van de gezinnen door middel van de verkopen op afbetaling;
- verhoging van de rentevoet ten gunste van het depositosparen;
- regelmatige aanpassing van het rendement der openbare uitgiften van de overheidssector;
- invoering van specifieke beschikkingen met richtlijnen omtrent de middelen van de financiële tussenpersonen (wederbeleggingscoëfficiënt).

Voor het overige werden een reeks maatregelen door de monetaire overheden uitgevaardigd ten einde de neiging tot economische oververhitting af te remmen :

- het invoeren van nieuwe instrumenten bestemd om een toezicht uit te oefenen op de liquiditeit van de banken (visa- en nieuwe discontogrenzen, vaststelling van een wederbeleggingscoëfficiënt, reorganisatie van de gewaarborgde daggeldmarkt);
- beperking van de kredietverlening door de financiële tussenpersonen aan bedrijven en particulieren;
- maatregelen vanwege het B.L.W.I.;
- verhoging van de disconto- en voorschottarieven van de N.B.B.;
- verhoging van de kredietrente.

Het gehele stel klassieke wapens werd dus nagenoeg ten volle ingezet. De grenzen zijn ongetwijfeld op dit punt bereikt en het zou een begoocheling zijn, te veel op een verscherping van de maatregelen te rekenen om het conjuncturele onevenwicht weg te werken. Niettemin is het handhaven van deze maatregelen in de huidige omstandigheden volledig verantwoord.